

PER
B-226

S

LE BULLETIN DE LA FERME



CO OPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXIII, No 17

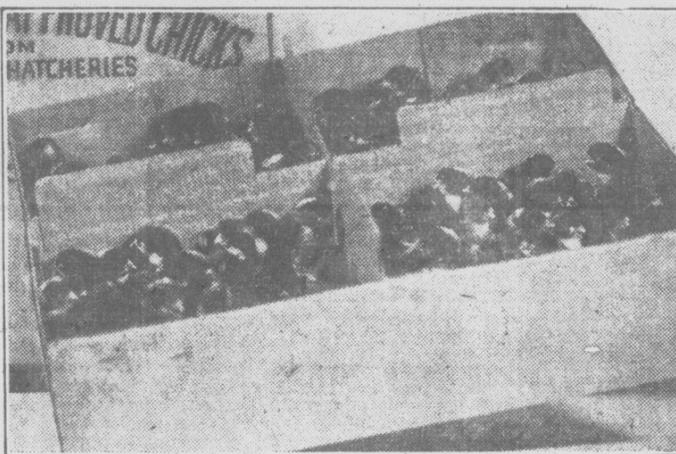
QUÉBEC

25 AVRIL 1935

25

POUSSINS

vous offrant une des
meilleures valeurs
que votre argent
puisse obtenir
aujourd'hui



ARGENT pour argent, nous ne croyons pas que vous puissiez trouver, nulle part ailleurs, des poussins qui vous garantissent une meilleure valeur pour votre argent que les poussins XTRA-PROFIT de BRAY. Ils proviennent de gros œufs pesant de 25 à 30 et 32 onces à la douzaine. Et ils sont aptes à vous rapporter ce que vous en attendez: au point de vue argent — perte minimum durant l'élevage, croissance rapide, se développeront en gros poulets pour le marché d'automne, ou feront des pondeuses hâtives dont les œufs se transformeront rapidement de la grosseur poulette à la catégorie "A" gros.

Le fait que dix-neuf fois plus de gens ont acheté des poussins Bray ce printemps qu'en 1926 explique qu'ils incarnent bien toutes ces qualités d'une année à l'autre. Les couvoirs Bray fonctionnent à pleine capacité afin de répondre à la demande courante qui dépasse actuellement 700,000. Nous croyons que vous trouverez dans les poussins XTRA-PROFIT BRAY le type idéal pour votre troupeau 1935.

Nos prix pour mai et juin sont très alléchants. Vous pouvez épargner \$1.00 par cent poussins en commandant 30 jours avant la date de livraison. Un dépôt de 10% autorisera l'entrée de votre commande. Demandez par lettre notre brochure sur les poussins.



FRED. W. BRAY

BRAY CHICK HATCHERY

34 Clayburn Avenue

St. Catharines, Ontario

Ce coupon vous obtiendra un exemplaire de notre nouveau catalogue illustré: BRAY CHICK HATCHERY, 34 Avenue Clayburn, Ste-Catharines, Ont. Veuillez m'envoyer une copie de votre catalogue illustré par prochain courrier. Je garde poules, J'ai colonies, et pièce élevée.

NOM

ADRESSE

25

25

Preuve

que le
NUGGET
Imperméabilise

Des millions d'usagers attestent le prolongement de durée que donnent les chaussures quand elles sont cirées régulièrement au "Nugget". Employez le Poli "Nugget" et vous serez sûr d'avoir le meilleur préservatif et le meilleur poli que vous puissiez acheter.

POLI À CHAUSSURES NUGGET

Sous les auspices du Ministère fédéral de l'Agriculture et du Conseil National des Recherches du Canada, une démonstration très réussie sur la plumaison des volailles cirées a été donnée récemment au Château Frontenac à Québec, en la présence de membres du gouvernement provincial de Québec. Une autre démonstration a été donnée à Perth, Ontario, au cours de laquelle 130 sujets ont été plumés et expédiés à Montréal; l'apparence de ces volailles était bien supérieure à celle des autres lots préparés de la façon ordinaire.

LE "BULLETIN DE LA FERME"
est imprimé
par "LE SOLEIL", Limité
Coin St-Vallier de et la Couronne, Québec.

L'ART DE TRAIRE

Son influence sur le maintien de la production

Par J.-T.-D. PARSONS: Réimprimé par la courtoisie du Livre Stock Journal, Londres, Angleterre et par l'Ayrshire Digest.

Je n'ai pas besoin de demander de m'excuser si je parle de la traite comme d'un art parce qu'elle est si rarement bien faite. Il y a eu là bien des améliorations j'en suis sûr, et ceci est dû en grande partie à l'Association des Fermiers-Laitiers anglais et à leurs sociétés, par l'intermédiaire des prix offerts aux différentes expositions pour les concours de trayeurs. Même à ces concours, il y a encore bien des choses à apprendre avant de devenir un trayeur de choix.

Considérons pour un moment ce qu'il faut faire pour devenir un bon trayeur. Ces considérations se classent comme suit:

(1) La conservation du pis, non pas seulement pour la production du lait des quatre quartiers, mais pour le maintien de sa forme.

(2) Le confort de la vache pendant la traite.

(3) Le taux de sécrétion du lait.

(4) Les soins de propreté à surveiller.

(5) Le prolongement de la période de lactation.

Attention à celles qui ont perdu un quartier

De la conservation du pis, (a) pour l'utilité et (b) pour l'exposition, dépend la valeur de la vache laitière. Qu'est-ce qu'il y a de plus important alors que de maintenir les quartiers du pis sains? On a qu'à se rendre sur le marché des bovins pour avoir une idée exacte des pertes causées par la perte d'un quartier ou plus. Je doute fort que les trois terribles maladies—l'avortement, la maladie, de

John ou la tuberculose—causent autant de dommages que la perte d'un des quartiers du pis. Je me rappelle qu'il y a quelques années j'inspectais un troupeau et comme c'est mon habitude j'examinai soigneusement les pis. Je ne trouvai qu'une seule vache qui avait les quatre quartiers sains. Ce troupeau était de la race Guernsey et comprenait d'excellents animaux enregistrés. J'achetai cette vache et je remportai les honneurs de l'exposition Laitière de Londres. Je n'aurais pas donné 10 livres sterling par tête pour le reste du troupeau.

Comment peut-on réaliser cette conservation du pis? De deux manières. La première en s'assurant que la vache soit bien asséchée après la traite. Tout trayeur peut faire cela et ainsi protéger le pis pour l'utilité de la vache. La conservation de la forme du pis, est cependant une autre question et ne peut s'accomplir que par quelqu'un qui s'y connaît. Nombre de vaches chez lesquelles on a détruit la valeur utilitaire du pis, furent ruinées comme sujet d'exposition parce que leurs pis devinrent pendants.

Permettez-moi de m'expliquer, parce que c'est très important. Un pis bien équilibré en est un qui est porté bien haut en arrière, remplissant bien l'espace entre les cuisses, s'avancant loin en avant avec suffisamment de profondeur pour assurer de la capacité et pourvu de quatre trayons bien placés. C'est cette sorte de pis qui plaît aux yeux des juges. Quand une vache possède cette forme de pis, il y a moyen de lui conserver par la bonne méthode de traire. D'un autre côté, il est facile de ruiner un tel pis en trayant mal, tout en conservant son utilité.

Voyons comment une mauvaise méthode peut ruiner un pis. Voici:—le trayeur, soit qu'on lui ait mal enseigné ou encore qu'il veuille traire trop rapidement, fait plutôt un mouvement de l'épaule que de l'avant-bras. Au lieu de laisser les muscles de l'avant-bras faire le travail sans remuer le bras. Je me rappelle qu'assistant à un concours de traite, je vis un jeune homme qui trayait rapidement mais qui imprimait au pis un mouvement de balancier de pendule, tant il était brusque. Je le fis lever et je pris sa place pour voir quelle sorte de vache il trayait. Je trouvai qu'elle était facile à traire et sans remuer le bras et sans mouvoir le pis de la vache, j'obtenais un plus grand flot de lait que mon prédécesseur.

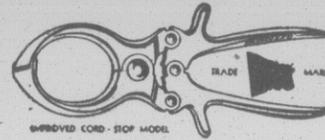
Comme deuxième point important, la vache bien domptée doit tenir son membre postérieur droit un peu en arrière pour laisser accès au trayeur. Cette position permet d'obtenir un plus gros volume de lait et en même temps permet à la bête de se tenir confortablement debout. Il est aussi essentiel d'avoir les ongles bien courts pour ne pas égratigner les trayons. Le trayeur ne doit pas non plus exciter de sa voix ou de ses coups la laitière. De tels hommes sont plutôt rares chez les éleveurs de bovins enregistrés.

Par ailleurs il y a des exceptions chez les vaches. Vous rencontrez occasionnellement des vaches qui, une fois que vous avez tout fait en votre possible pour lui procurer du confort, font de leur côté tout ce qu'elles peuvent pour être désagréables. J'eus une fois une élève qui était très patiente et qui ne pouvait traire facilement une vache que moi je trayais très facilement.

Le troisième point est à propos de la

PINCE BURDIZZO

Méthode améliorée de Castrer
sans incisions



LE NOUVEAU MODELE est beaucoup supérieur car il empêche le cordon de glisser d'entre les mâchoires de la pince.

Vendu en deux grandeurs.

Demandez les derniers livrets descriptifs.

Canadian Co-operative Wool
Growers, Limited,

217 Bay Street, Toronto

Weston - Regina - Lennoxville

propreté. Je n'ai guère besoin de m'étendre sur ce point qui a déjà été maintes fois traité. Il faut traire les mains bien propres. J'aborderai donc mon quatrième point. "Le volume ou le taux de sécrétion du lait". Ceci est très important, mais, certaines vaches ne donnent que très lentement leur lait. Avec certaines vaches, il vaut mieux traire deux trayons à la fois et quand le flot de lait arrive prendre les deux autres pour changer au même moment et traire ainsi jusqu'à la fin. D'autres traient transversalement, c'est-à-dire le trayon antérieur droit avec le postérieur gauche et vice-versa. Avec d'autres il faut continuer de traire avec ceux commencés, au lieu de changer.

Trois méthodes

Quand je juge, je ne tiens pas compte de la manière de traire autre que ces trois méthodes: la première telle que décrite, la deuxième, c'est les trayons postérieurs les premiers; la troisième, c'est-à-dire les trayons antérieurs les premiers. Je préfère la première méthode parce qu'elle tend à maintenir la forme du pis, mais il y a d'autres trayeurs qui préfèrent les deux autres. D'autres prétendent qu'en trayant les trayons de derrière les premiers on soulage plus vite la vache. Ceux qui traient les trayons antérieurs les premiers croient qu'en faisant ainsi ils augmentent la sécrétion dans ces quartiers. Quelques-uns préfèrent traire les trayons postérieur et antérieur du même côté à la fois, mais je n'ai jamais pu savoir une bonne raison en faveur de cette méthode.

J'arrive au dernier point. Quelques races donnent du lait plus longtemps qu'on le désire. Quelques vaches que l'on fait tarir semblent ne pas donner de lait au début de la traite quand on les pense tarées, mais elles sécrètent encore du lait. Pour ces dernières, il ne faut pas les abandonner et traire jusqu'à temps qu'elles n'en donnent plus.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Écrivez le SOUP-FLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA. Le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull Qué. Établie en 1899.

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluches, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

La sertisseuse et le stérilisateur "automatic"

sont le choix de tous les gens.

Demandez nos prix pour pièces de rechange BLACK DIAMOND, pour toutes les marques de charrue, et aussi pour pièces de rechange de faucheuse.

Agents demandés.

ARGENT COMPTANT SEULEMENT.

BARNARD BROTHERS,
Danville, P. Q.

DISTRIBUTEURS POUR LA PROVINCE
DE QUÉBEC

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSION

DÉS MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter
tous genres d'impressions
tels que:

Brochures--Rapports--Factums
Catalogues--En-têtes de Lettres
Circulaires--Enveloppes--Fac-
tures--Etc.--Etc.

GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT

FAITES IMPRIMER

au

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

Demandez nos cotations

LE SOLEIL LTEE

(Département de L'Imprimerie)

Volume XXIII—Henri

Nos gens fortunés

Nous relevons des chiffres rapport du Revenu National zaine. 307 Canadiens ont sur des revenus de plus de \$40,000 à \$45,000 pour ten

D'après le rapport il y a eu un revenu de \$45,000 à \$50,000, 40,000 à \$45,000 pour ten "le grand méchant loup". 40,000, et 228 sur des reve

349 autres ont été taxés sur \$30,000, et 665 sur des reve

1254 ont payé leur écot sur \$20,000; 3,284 sur des reven

Le plus fort groupe de contribuables qui ont payé l'im

eurs à \$2,000. Il se com

qui ont versé dans le Trésor

A noter qu'un revenu annuel d'un million place

Le commerce

Nous trouvons dans le bulletin de Montréal les comptes rendus de la situation des affaires dans le commerce. Comme nous l'avons déjà dit, la situation financière importante, par la baisse qu'elle compte dans la production de recevoir des rapports assez en contact journalier avec les différents districts.

Les grossistes accusent un manque de détail à été peu accusés ces dernières semaines des affaires. Les centres ruraux. Les usines artificielles marchent à plein. Les fabricants de lainages sont assez d'ouvrage. Les fabricants d'hommes et pour femmes et actifs. Les fabricants de papier, diminué leur production de papier à construire et de pâte mais peu de bois à pâte. L'estime plus considérable que les tations d'amiante accusent en 1934. Les prix du bétail sont au dernier. La production d'acier de qualité et dépasse la moyenne du sucre sont bas.

Un souhait de

Il est toujours agréable de recevoir du gouvernement de recevoir de ceux qui lui font opposer un genre s'est produit à la Laitière, lorsque M. Duplessis a témoigné sa haute appréciation qui est donné à l'École Polytechnique ou sont formés des ingénieurs de pénétrer dans l'industrie.

Mon Secrétaire provincial de ce témoignage qui l'a déclaré suivante: "Nous ne ferons jamais t'lectuel de nos jeunes". E profite de cette occasion que je fais depuis longtemps ces institutions de venir de et Agricoles. Il ne faut pas qui sortent de nos académies ils deviennent de petits cultivateurs d'agriculture, ils profitent, retourner dans leur rendre d'excellents services.

Il ne faut pas oublier que l'agriculture, sortis de nos cultures, n'hésiteraient pas terres si l'on voulait leur donner. Ce problème a été Colonisation par M. le Procureur avec force précision quant qu'il ne devrait pas être posé question plus d'actualité d'

Per
B-226
FS

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
Élevage,
Aviculture,
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Frisien (Section de la province de Québec).
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 2 MAI 1935

Frs Fleury, Gérant—Numéro 18

25

PROPOS COURANTS

Nos gens fortunés

Nous relevons des chiffres très intéressants d'un rapport du Revenu National publié il y a une quinzaine. 307 Canadiens ont payé l'impôt, l'an dernier sur des revenus de plus de \$50,000.00 par année et procuré au Trésor la somme de \$8,785,854, soit une moyenne de \$28,618.00 chacun.

D'après le rapport il y a 75 personnes, ayant un revenu de \$45,000 à \$50,000, et 116 un revenu de \$40,000 à \$45,000 pour tenir à distance de leur seul "le grand méchant loup". Cent soixante-deux Canadiens ont payé l'impôt sur des revenus de \$35,000 à \$40,000, et 228 sur des revenus de \$30,000 à \$35,000.

349 autres ont été taxés sur des revenus de \$25,000 à \$30,000, et 665 sur des revenus de \$20,000 à \$25,000. 1254 ont payé leur écot sur des revenus de \$15,000 à \$20,000; 3,284 sur des revenus de \$10,000 à \$15,000.

Le plus fort groupe de contribuables est composé de citoyens qui ont payé l'impôt sur des revenus inférieurs à \$2,000. Il se compose de 93,316 individus qui ont versé dans le Trésor \$989,083.

A noter qu'un revenu annuel de \$50,000.00 suppose un capital d'un million placé à 5%.

Le commerce dans Québec

Nous trouvons dans le bulletin mensuel de la Banque de Montréal les commentaires suivants sur la situation des affaires dans la province de Québec. Comme nous l'avons déjà expliqué, cette institution financière importante, par les nombreuses succursales qu'elle compte dans la Province, est en mesure de recevoir des rapports assez justes, son personnel étant en contact journalier avec les marchands et industriels des différents districts.

Les grossistes accusent un chiffre normal. Le commerce de détail a été peu actif en mars, mais il donne ces dernières semaines des signes de reprise. Les rentrées sont passables dans les villes, mais difficiles dans les centres ruraux. Les usines de soie naturelle et de soie artificielle marchent à plein rendement ou presque. Les fabriques de lainages sont actives, celles de coton ont assez d'ouvrage. Les fabriques de confection pour hommes et pour femmes et celles de chaussures sont actives. Les fabricants de meubles ont, dans certains cas, diminué leur production. Il s'est vendu plus de bois à construire et de pâte à papier que l'an dernier, mais peu de bois à pâte. L'abatage est terminé et on l'estime plus considérable que l'an dernier. Les exportations d'amiant accusent un bel essor par rapport à 1934. Les prix du bétail sont un peu plus bas que l'an dernier. La production d'eau d'érable est de bonne qualité et dépasse la moyenne; les prix du sirop et du sucre sont bas.

Un souhait de M. David

Il est toujours agréable et réconfortant pour un gouvernement de recevoir des compliments de la part de ceux qui lui font opposition. Un événement de ce genre s'est produit à la Législature, la semaine dernière, lorsque M. Duplessis en veine de complaisances a témoigné sa haute appréciation de l'enseignement qui est donné à l'École Polytechnique de Montréal où sont formés des ingénieurs compétents susceptibles de pénétrer dans l'industrie et d'en créer de nouvelles.

Non. Secrétaire provincial a remercié M. Duplessis de ce témoignage qui l'honore en faisant aussi la déclaration suivante:

"Nous ne ferons jamais trop pour l'orientation intellectuelle de nos jeunes". Et M. David poursuit: "Je profite de cette occasion pour exprimer un souhait que je fais depuis longtemps d'ailleurs, celui de voir ces institutions devenir des Académies commerciales et Agricoles. Il ne faut pas que la majorité des élèves qui sortent de nos académies s'en aillent en ville, où ils deviennent de petits commis. Avec un cours théorique d'agriculture, ils pourraient, leurs études terminées, retourner dans leur village où ils pourraient rendre d'excellents services".

Il ne faut pas oublier que beaucoup de diplômés en agriculture, sortis de nos Écoles supérieures d'Agriculture, n'hésiteraient pas à se placer sur de bonnes terres si l'on voulait leur donner un peu d'encouragement. Ce problème a été posé lors du congrès de Colonisation par M. le professeur Gagnon de l'I.A.O. avec force précision quant à son importance, de sorte qu'il ne devrait pas être possible de passer outre cette question plus d'actualité d'une année à l'autre.

Vingt-un diplômés de l'école moyenne de Sainte Martine

Des premiers élèves qui se sont inscrits pour suivre le cours moyen d'Agriculture donné à l'École de Sainte-Martine, vingt-un ont diplômés, au cours du mois dernier et, ont dû, non sans éprouver quelque regret, quitter leur Alma Mater pour aller mettre en pratique sur les fermes de leurs parents les enseignements précieux et très pratiques reçus au cours de ce stage à l'une de nos écoles d'Agriculture moyennes les plus modernes.

La cérémonie de fin d'année a revêtu un cachet très solennel. Deux ministres du cabinet provincial, les HH. MM. Godbout, ministre de l'Agriculture et H. Mercier, ministre des Terres et Forêts, député du comté de Chateauguay, qui comprend la florissante paroisse agricole de Sainte-Martine, ont assisté à ce premier palmarès présidé par M. P.-N. April, directeur de l'institut et agronome régional.

MM. les ministres et Mgr Allard, directeur spirituel de l'École Sainte-Martine ont adressé la parole.

Le public agricole s'est empressé d'assister à la clôture des cours et sur l'invitation de M. April, le programme de la séance terminée, a visité les ateliers où les élèves s'intéressent à la confection d'outils généralement utilisés sur une ferme ainsi que des meubles convenables et de bon goût pour le foyer rural.

L'École Moyenne d'Agriculture de Sainte-Martine répond à un véritable besoin pour l'une de nos plus belles et très importantes régions agricoles de notre province. Son programme d'enseignement a reçu l'approbation des plus hautes autorités agricoles et des arts domestiques.

Nous tenons du grand apôtre de la tempérance, Mgr Paul-Eugène Roy, cette heureuse pensée: "C'est à l'école que se forme l'âme d'un peuple". C'est à une maison d'enseignement comme l'École Moyenne de Sainte-Martine que doivent se former les goûts aux choses de la terre des fils du sol ayant reçu leur enseignement primaire à des écoles ayant vraiment l'âme rurale.

Ce qui n'est pas crié sur tous les toits!

Nos communautés religieuses ne sont pas friandes de réclame tapageuse, cela n'implique pas qu'elles se soustraient aux obligations qui incombent à tout bon serviteur du Christ, symbole de charité par excellence, de tendre une main secourable, dans la mesure de ses moyens aux malheureux déshérités de fortune, même s'il nous faut quelquefois nous imposer certaines privations.

On nous permettra donc de oublier les notes suivantes pour l'édification de nos sympathiques lecteurs et lectrices le bilan intéressant provenant d'un travail de compilation dû au Secrétariat de l'Action Sociale Catholique, à la suite d'une enquête qui a porté uniquement sur la charité exercée par les communautés religieuses de la cité de Québec.

On a questionné au sujet de leurs charités extérieures, vingt-cinq communautés, dont dix-neuf de femmes et six d'hommes:

Il ressort donc de cette enquête que durant l'année 1933, ces institutions ont servi aux miséreux 276,880 repas et rations, soit une moyenne générale de 11,075 par maison.

On a distribué en plus, 38,125 vêtements, 2,377 paires de chaussures, et 953 effets divers.

Des remèdes furent fournis pour une somme de \$500.00 par une seule communauté. Une somme totale de \$2,741.62 a été versée entre les mains de ces pauvres.

Nous trouvons dans le même rapport, jusqu'à quinze et seize familles soutenues constamment par une seule institution, ce qui veut dire un minimum de 75 personnes, si l'on tient compte de la moyenne des familles. Enfin, une seule maison rapporte avoir secouru, au cours de 1933, un total de 18,250 pauvres.

Il faut donc conclure que les communautés font plus que leur part pour les pauvres. Ajoutons que ces chiffres ne comprennent pas les charités innombrables du Séminaire de Québec qui n'a pas été recensé. Il nous faudrait aussi mentionner les nombreux malades hospitalisés gratuitement par l'Hôtel-Dieu de Québec.

Il nous semble que ce rapport est suffisamment éloquent pour réduire au silence les protagonistes des impositions de taxes aux institutions religieuses. Ces communautés font plus que payer des taxes en aidant les gouvernements à secourir les miséreux.

Classement obligatoire du beurre

Le classement du beurre de beurrerie pour la consommation domestique deviendra obligatoire dans les provinces de la Colombie-Britannique et de l'Alberta le 1er mai 1935 et dans les provinces de la Saskatchewan et du Manitoba le 1er juin 1935. Les termes qui doivent être employés pour décrire les catégories prescrites par la Loi sont les suivants: Première qualité, deuxième qualité, troisième qualité et sans qualité et ces termes doivent donner la description exacte de la qualité du beurre, conformément aux types modèles pourvus par la loi pour les différentes catégories.

Rhizoctonie des pommes de terre

Influence du germe sur récoltes successives
Récoltes résistant au parasite destructeur.

Dans son bulletin No 110, sur la culture des pommes de terre, M. Bernard Baribeau nous montre la Rhizoctonie des pommes de terre comme un des plus terribles fléaux dont le cultivateur ait à se garder. "La peau des tubercules", écrit-il, se couvre de petites taches irrégulières de 1/8 à 1/4 de pouce de diamètre, ces taches sont noires, dures et adhèrent fortement à la pelure. A première vue on dirait de la terre collée, mais si on mouille la pomme de terre et qu'on frotte les taches, elles ne disparaissent pas.

Sur les racines et les tiges il se développe des taches de couleur brun rougeâtre, elles sont allongées, déprimées et d'apparence chancreuse et peuvent causer la mort de la jeune pousse".

Cette maladie est transmise par le tubercule de semence et par le sol. Bien que la majorité des producteurs soient familiers avec cette maladie, ils ignorent peut-être que le germe qui la cause ne s'en prend pas seulement aux pommes de terre; il attaque aussi beaucoup d'autres récoltes.

Le champignon de la rhizoctonie qui est un parasite destructeur, peut se maintenir en vie dans la terre pendant de longues années sur des matières organiques décomposées. Les germes se trouvant dans ces sols infestés attaquent les navets, les carottes et d'autres plantes sensibles quand ils n'ont pas de pommes de terre à leur disposition.

Ces détails nous font voir qu'il est impossible de prévenir complètement cette maladie des patates par le traitement habituel de la semence à la formaline ou au sublimé corrosif; ce traitement ne pouvant que détruire le champignon qui se trouve sur le tubercule mais ne peut atteindre celui qui habite dans le sol.

Le seul moyen efficace de lutter contre la maladie consiste à planter des récoltes réfractaires à la maladie. Ces récoltes, déclare un expert du laboratoire fédéral de pathologie végétale de la Colombie-Anglaise, M. N. Mayers, ne sont pas nombreuses, tandis que la liste des plantes pouvant être attaquées par la rhizoctonie comprend plus de 160 espèces.

La plantation de récoltes résistant au parasite destructeur sur terre infestée auront pour effet non seulement de réduire les pertes causées par ce fléau mais elles affaibliront le champignon.

Il importe donc de retenir que sur un terrain dont le sol est infesté de germes de rhizoctonie on ne doit pas cultiver de navets, de carottes, le mil, les pois, les fèves et les vesces, toutes plantes très sensibles. On améliorera le sol en cultivant du blé, de l'avoine, le ray-grass (vivace d'Angleterre), les tourne-sols, la luzerne et surtout les trèfles qui sont considérés comme plantes très résistantes.

Les expériences conduites au laboratoire de Saanichton, en Colombie-Anglaise, poursuit M. Mayers, nous ont amenés à faire ces recommandations aux producteurs de pommes de terre canadiens.

Les gens pratiques qui raisonnent tout par les chiffres voudront bien se rappeler que la rhizoctonie est responsable de 10 à 25% des tubercules malformés, fendillés, petits et ceux dont la pelure est rugueuse ou crevassée. Il faut se rappeler de même qu'il est très important de suivre une rotation et qu'un terrain contaminé doit être au moins trois ou quatre ans sans porter de récolte de pommes de terre.

25

25

“Mettons un peu plus de réflexion dans nos efforts. Préparons pour demain une génération meilleure encore que celle d'aujourd'hui, et qui ait l'amour du travail”.

(Hon Adélar Godbout)

MAI 1935

Le Soleil entre au Taureau le 20, à 7 h. 50 m. du soir.
N. L. le 3, à 7 h. 11 m. du matin. P. L. le 18, à 4 h. 10 m. du soir.
P. Q. le 10, à midi 42 m. D. Q. le 25, à 11 h. 21 m. du soir.
Durant ce mois les jours croissent de 1 hr. 40 minutes

Jours	LETTES ET RUBRIQUES	Soleil
		ev. Con
3 Vend.	r INVENTION de la SAINTE CROIX.	4 27 6 59
4 Sam.	b Sainte Monique, Veuve.	4 25 7 1
5 DIM.	b II apr. Pâques. — Solennité de l'ANNONCIATION.	4 23 7 3
6 Lundi	r Saint Jean devant la Porte Latine.	4 21 7 5
7 Mardi	r Saint Stanislas, Ev. Mart.	4 20 7 8
8 Merc.	b SOLENNITÉ de Saint JOSEPH.	4 18 7 7
9 Jeudi	b Saint Grégoire de Nazianze, Ev. Conf. Doct.	4 17 7 8

*Masse basse quotidienne de requiem permise.
-La même couleur est pour la Solennité.

Seuls ont droit à nos services de consultations légales et de renseignements divers, les cultivateurs dont l'abonnement est payé d'avance pour un an au moins.
L'Administration

Une pensée par semaine

Tandis qu'à la grotte de Lourdes se clôturait par d'inoubliables et extraordinaires cérémonies religieuses le jubilé de la Rédemption, Sa Sainteté le Pape Pie XI a prononcé la prière suivante et donné sa bénédiction à la foule, à la fin d'une cérémonie qui se déroula dans l'après-midi, au Vatican et à laquelle il présida.

“Reine Immaculée de la Paix, ayez pitié de nous, Reine Immaculée de la Paix, priez pour nous, Reine Immaculée de la Paix, intercédiez pour nous”.

“O mère de la Charité et de la Miséricorde, qui avez assisté votre Fils lorsqu'il accomplissait, sur la croix, le rachat de l'humanité, vous qui avez participé à son agonie; vous qui avez daigné, de votre grotte sacrée, (Lourdes) bénir tant d'évêques et de prêtres venus du monde entier pour renouveler ici le triduum du sacrifice de la croix, nous demandons à profiter des fruits précieux de la rédemption et de votre passion.

Vous, qui êtes la Mère de tous, faites que dans la pureté des coutumes et de la dignité de la vie, dans l'union d'esprit et dans la concordance des âmes, la paix des peuples demeure assurée, que nous puissions finalement jouir indéfiniment du don de la paix. Ainsi soit-il”.

Nous avons cru qu'il convenait, en souvenir des fêtes du jubilé de la rédemption, de consacrer dans cet espace habituellement consacré à des considérations moins importantes au point de vue spirituel et même temporel, ce souvenir précieux des grandes démonstrations religieuses et manifestations de foi qui ont marqué la clôture de l'Année Sainte et que nous légue le chef visible de l'Eglise catholique.

F. F.

Le glaieul

Le glaieul est à juste titre une des fleurs les plus appréciées au Canada. Il n'exige que très peu de soins, sauf à l'époque de la plantation et de l'arrachage. Une bonne époque pour la plantation est vers le milieu de mai, mais, comme le fait remarquer le Service de l'horticulture des Fermes expérimentales fédérales, la date exacte varie suivant la localité parce qu'il faut attendre que la gelée soit sortie du sol et que celui-ci soit bien ressuyé. Une terre sablo-argileuse, et qui a été bien fertilisée l'année précédente, fait un sol idéal, mais les glaieuls s'accommodent d'un sol plus lourd. Sur sol pauvre et léger, ils échoueraient probablement en une saison chaude et sèche. Après avoir planté, il faut sarcler et biner fréquemment pour empêcher les mauvaises herbes de pousser, et ameublir la surface. Un arrosage copieux avec de l'eau une fois par semaine est très utile en un temps sec; il est bon de se rappeler également que lorsque le moment arrive de couper les fleurs, il faut laisser au moins deux séries de feuilles sur les plantes pour que le bulbe prenne toute sa grosseur et qu'il soit en bon état pour la culture l'année suivante. On peut faire un choix parmi des centaines de variétés, mais les hybrides Primulinus, d'apparence très différente des variétés à grand développement, sont de plus en plus préférées tous les ans. Les bulbes, que l'on peut se procurer chez les grainetiers, doivent être plantés à une profondeur de quatre à six pouces et environ à trois pouces d'espacement dans un endroit ensoleillé du jardin.

Consommons du sirop d'érable toute l'année

La Division des fruits, du Ministère fédéral de l'Agriculture, dit que la production du sirop d'érable et du sucre d'érable a été plus abondante cette année dans l'Est du Canada que depuis plusieurs années, et que le prix de ces produits a baissé en conséquence. La saison s'est ouverte dans les premiers jours de

Lettre aux cultivateurs

Q. Quelle est la place du blé sur nos fermes?

R. La culture du blé, autrefois en honneur sur les fermes québécoises, semble après une longue période d'abandon reprendre de l'emphase en ces dernières années. Cette situation est amenée par la diminution du pouvoir d'achat du cultivateur dont les revenus furent sensiblement réduits, à cause d'une demande bien restreinte et du rabais des prix payés pour ses produits. Comme nos conditions de climat et de sol s'y prêtent avantageusement et que le cultivateur doit produire sur sa ferme le maximum de produits convenables à la subsistance de sa famille et à l'alimentation de ses animaux, il doit donc accepter la culture du blé comme une de ses récoltes. En effet, une bonne variété de blé cultivée avec soin donnera sûrement un produit de haute valeur panifiante de même qu'une certaine quantité de blé ajoutée en mélange avec l'orge ou l'avoine fera bénéficier toutes les classes d'animaux d'une alimentation supérieure.

Q. Quelle variété et quelle qualité de semence employer?

R. — On se procurera la semence d'une variété productive adaptée à nos conditions d'environnement et provenant d'une source dont la confiance est établie. L'emploi d'une variété productive, assez hâtive et de bonne qualité meunière n'a jamais été plus justifiable qu'en ces derniers temps puisque c'est principalement en haussant le rendement par unité d'étendue que le fermier survivra aux bas prix.

Bien que le choix de la variété dépende de la destination de la récolte et des préférences de l'exploitant, il reste à considérer sérieusement les observations enregistrées par l'expérimentateur local avec ses variétés préférées et d'en tirer profit le plus possible. Ainsi d'après les essais comparatifs conduits à cette Station, on reconnaît avantageuses parmi celles qui sont déjà répandues, les variétés Marquis, Fife Rouge hâtif, Huron, Reward et Garnet. Chacune d'elles a ses préférences d'adaptation ainsi que ses caractères héréditaires et nous les établissons comme suit: les variétés Marquis et Fife Rouge donnent un haut rendement et un grain d'une bonne panification mais ils sont tardifs et pour réussir avec elles, on doit les semer très à bonne heure sur un terrain riche, bien égoutté et convenablement préparé. Le Huron est moins exigeant que les deux premiers quant au sol, mûrit un peu plus tôt, donne un bon rendement, mais son grain est de moindre valeur meunière. Les Reward et Garnet mûrissent à bonne heure, donnent un bon grain mais rendent moins que les autres. Pour profiter des avantages des uns et des autres, on pourrait fort bien semer une petite étendue avec une de ces variétés pour la production de la farine et le reste de la superficie avec le Huron qui rend plus pour le grain d'alimentation.

L'achat d'une semence de blé qui donne de bons résultats sur les fermes avoisinantes depuis quelques années est une pratique sûre. Afin de ne pas faire des dépenses inutiles par l'achat d'une variété inconnue et non essayée on se procurera de la semence certifiée. Comme il n'y a pas de dégénérescence rapide dans les caractères héréditaires d'une variété, on achètera seulement une très faible quantité et on produira sa propre semence pour les années subséquentes.

Q. Quelles sont les conditions essentielles de succès?

R. — En outre de l'emploi d'une bonne semence, il est d'autres facteurs qui contribuent au succès de cette culture. Ainsi, il vaut mieux semer le blé sur un terrain argileux bien égoutté, sur terrain sablonneux ou une terre franche bien fertilisée. Si le terrain est bas et humide, l'ensemencement sera retardé, la récolte versera plus facilement et elle arrivera à maturité à une période tardive et humide de l'automne. Or sèmera de préférence sur un terrain exempt de mauvaises herbes, soit après une culture sarclée ou un retour de prairie ou de grain qui aura été considérablement ameubli. Un bon labour d'automne est très approprié de même qu'un ou deux disques, des hersages, et un bon roulage au printemps dès que la terre est assez séchée. Sur un retour de prairie un second labour de printemps est même nécessaire. On ne sèmera jamais trop tôt en mai. L'ensemencement de 1 1/2 à 1 3/4 boisseau à l'acre de même qu'une application de 300 livres de superphosphate à l'acre sont très à point. L'application de fumier frais directement au blé occasionnera une épidémie de mauvaises herbes, un surcroît de végétation au détriment de la qualité du grain, une plus grande inclinaison à la verse et un retard sensible dans l'arrivée à la maturité. La désinfection des semences contre le charbon n'est pas non plus matière négligeable pour celui qui vise au plein succès.

Vieux temps, vieilles choses

Nos zouaves canadiens

Sa Sainteté Pie IX a adressé aux évêques de la province de Québec et à leur clergé une lettre dictée par un cœur d'où débordent l'affection et la joie. Il veut, dit-il, écrire lui-même pour dire combien il est charmé du dévouement de nos zouaves qu'il appelle TROUPE D'ELITE, de même que de la foi, de la religion et de la piété du peuple canadien. Il veut encore que sa lettre soit la preuve et le gage d'une reconnaissance toute particulière; il prie Dieu de conserver dans tous les cœurs les belles dispositions qui les animent, et il donne sa bénédiction apostolique à nos évêques et à tous ceux dont ils sont chargés.

Le second détachement des zouaves pontificaux canadiens est parti de Montréal vendredi pour New York, d'où il s'embarquera pour le Havre. Ils sont au nombre de 23 et accompagnés par M. l'abbé Michaud, professeur au collège de Joliette.

Gazette des Campagnes, mai 1868.

Le sud-ouest de l'Ontario et elle est sur le point de se clore dans l'Est de Québec et les Provinces Maritimes.

La consommation par tête des produits de l'érable au Canada est à peine de 2.7 livres par an, malgré l'excellente qualité générale de ces produits. Le plus gros de cette consommation se fait au printemps, simplement parce que l'on ignore généralement que les produits de l'érable peuvent être conservés toute l'année. Si l'on craint que le sirop fermente dans les bidons qui ont été ouverts, on peut prévenir cet accident en transvasant le sirop lorsqu'on l'achète au printemps, en le faisant chauffer, et en le mettant dans des bocaux de verre bien bouchés, que l'on conserve dans un endroit frais et sec.

Il s'exportait autrefois de grosses quantités de produits d'érable canadiens aux Etats-Unis, mais ces exportations ont bien diminué depuis l'imposition d'un tarif de six cents par livre sur le sucre d'érable et de quatre cents sur le sirop. La récolte de cette année est bien suffisante pour les besoins du pays.

Comment aider le tourisme

Une nouvelle saison de tourisme s'amène. La venue de milliers d'étrangers dans nos villes et nos coquettes campagnes, principalement celles qui longent nos routes nationales, est considérée comme une industrie importante, si l'on considère qu'en 1934, les touristes nous auraient laissé, selon des calculs assez justes, le joli montant de \$30,000,000.

Campagnards comme citadins qui profitent de l'industrie du tourisme, bien que les étrangers qui nous visitent depuis la dépression économique voyagent plus chichement qu'autrefois, — vous nous pardonnerez cette expression d'un de nos amis, propriétaire d'un hôtel à la campagne, — admettent que ces millions ne nous font pas de tort matériellement, nous y perdons beaucoup si ce courant de visiteurs étrangers, si nous n'y prenons garde, venait à prendre une autre direction.

Dans le but d'attirer chez nous un plus grand nombre d'étrangers durant la saison estivale, tous les citoyens sont invités à s'intéresser au développement de l'industrie du tourisme. On nous suggère les moyens suivants pour en tirer encore un meilleur parti:

D'abord, conserver à notre province ses traditions de franche hospitalité, sa physionomie et son caractère français; accueillir poliment, courtoisement, toujours et partout, nos visiteurs; redonner à nos établissements de commerce, surtout à nos hôtels, des noms français. Ensuite, savoir rendre service sans toujours tendre la main, ne pas exagérer les prix aux garages, aux restaurants, aux hôtels; ce sont ces pratiques mesquines qui ont ruiné l'industrie du tourisme naguère si prospère en quelques autres pays.

Faisons cela, et nous verrons le nombre de nos visiteurs augmenter d'année en année et l'industrie du tourisme, chez nous, se développer merveilleusement.

Si mon ami villageois trouve que les Américains ne dépensent pas comme autrefois, c'est peut-être que sa réputation d'exploiter les visiteurs qui arrêtent chez lui pour y passer une nuit, ou prendre un repas, a franchi les limites de son village. Les voyageurs sont gens qui se parlent entre eux. Ne l'oublions pas. Puis les mauvaises nouvelles se répandent beaucoup plus rapidement que les bonnes.

LE V

PARMI les problèmes à l'heure actuelle de la protection du ver blanc ou de la larve commune est un des plus importants. Les travaux de recherche depuis quelques années nous ont révélé l'existence d'un insecte souvent insoupçonné des cultivateurs.

Le bulletin 130, publié par la Section de la protection du Service de l'horticulture nous donne une excellente tribune de cet insecte cause et des principales mesures à notre disposition pour le combattre.

M'inspirant de ce bulletin, je voudrais dire que le travail a pour but de donner le genre de documents dans les champs, de façon évolutive et d'adopter le thème de lutte appropriée intéressée.

C'est une erreur de attendre qu'un insecte épidémique avant de le battre. Bien que le ver blanc n'ait d'une façon précise d'avons suffisamment nous alarmer, avec raison aussi grand nombre de régions. Le danger inévitable de voir s'installer les pâturages permanents qu'il en devienne un plus dangereux est suffisamment important pour nous obliger à maintenant.

DÉGATS CAUSÉS PAR LA LARVE

L'insecte parfait voltige par les beaux jours et la larve qui ne se nourrit que de la sève du sol ne se nourrit que de la sève des plantes. Le premier feuillage de l'orme, du plier, du saule, du frêne, etc. Sa nourriture varie de pièce de feuillage qu'il y a à hanneton. Comme la vie active est relative assez rare qu'il cause de graves dommages.

Les réels dégâts sont blancs qui vivent exclusivement pendant trois ans. Ceux-ci détruisent le système racinaire d'un grand nombre de plantes en horticulture. Les racines de fougères sont pour lui un aliment pas rare de voir de ces dégâts ment ou totalement détruites. Il s'attaque à la terre et déprécie le marché en creusant des tubercules. Les racines grossières lui fournissent un aliment précieux. Le peut donc être compris qu'il le ver blanc se trouve dans un champ. Les dégâts établis dans les champs sont peut-être

La sé

LES maladies à virus sont d'attention particulière ces dernières années; on sait que le meilleur moyen de protection est de réserver pendant la saison de végétation, des pieds sains de la semence. Ce moyen à augmenter la production et à améliorer la qualité des tubercules. Le Service de l'horticulture a organisé, il y a déjà un certain temps, un système de certification de terre de semence actuellement dans tout le Canada. Les racines des tubercules doivent être certifiées qu'après avoir subi une inspection soignée sur les pieds aussi bien que sur les tubercules. La plus importante des maladies à virus est celle des pieds sains de la saison de végétation.

LE VER BLANC DANS QUEBEC EN 1935

Par GEORGES GAUTHIER, assistant Entomologiste

PARMI les problèmes qui surgissent à l'heure actuelle dans le domaine de la protection des plantes, celui du ver blanc ou de la larve du hanneton commun est un des plus importants.

Les travaux de recherches poursuivis depuis quelques années sur le ver blanc nous ont révélé l'existence de dommages souvent insoupçonnés de la part des cultivateurs.

Le bulletin 130, publié en 1934, par la Section de la protection des plantes du Service de l'Horticulture de Québec nous donne une excellente idée de la distribution de cet insecte, des dégâts qu'il cause et des principaux moyens qui sont à notre disposition pour le combattre.

M'inspirant de ce bulletin, le présent travail a pour but d'expliquer brièvement le genre de dommages qu'il fait dans les champs, de résumer son cycle évolutif et d'adopter pour 1935 un système de lutte approprié à chaque région intéressée.

C'est une erreur de croire qu'il faut attendre qu'un insecte existe à l'état épidémique avant de travailler à le combattre. Bien que les pertes causées par le ver blanc n'aient pas été évaluées d'une façon précise dans Québec, nous avons suffisamment de données pour nous alarmer, avec raison, de sa présence en aussi grand nombre dans plusieurs régions. Le danger imminent que nous avons de voir s'installer cet insecte dans les pâturages permanents du Québec et qu'il en devienne un des ennemis les plus dangereux est une autre raison suffisamment importante par elle-même pour nous obliger à le combattre dès maintenant.

DÉGATS CAUSÉS PAR L'ADULTE ET LA LARVE.

L'insecte parfait que nous voyons voltiger par les beaux soirs de mai et de juin et la larve que nous trouvons dans le sol ne se nourrissent pas des mêmes aliments. Le premier préfère le tendre feuillage de l'orme, du cerisier, du peuplier, du saule, du frêne, du framboisier, etc. Sa nourriture varie donc avec l'espèce de feuillu qu'il y a dans une région à hannetons. Comme la période de sa vie active est relativement courte il est assez rare qu'il cause des dommages appréciables.

Les réels dégâts sont faits par les vers blancs qui vivent exclusivement dans le sol pendant trois années consécutives. Ceux-ci détruisent le système racinaire d'un grand nombre de plantes importantes en horticulture et en grande culture. Les racines de fraisiers et de maïs sont pour lui un aliment favori. Il n'est pas rare de voir de ces champs partiellement ou totalement dévastés par cet insecte. Il s'attaque aussi aux pommes de terre et déprécie leur valeur sur le marché en creusant des trous dans les tubercules. Les racines de mil et d'avoine lui fournissent également un aliment précieux. La récolte de foin peut donc être compromise dans le cas où le ver blanc se trouve en grand nombre dans un champ. Les pâturages permanents établis dans les régions à hannetons sont peut-être plus exposés aux

attaques de cet insecte parce que la femelle choisit de préférence les champs riches en racines de graminées, pour aller déposer ses œufs.

Cycle évolutif:—1ère année.—Les adultes qui apparaissent au cours de mai et juin passent tout le jour cachés dans le sol. Ils en émergent le soir pour se nourrir, s'accoupler et retourner ensuite au sol avant le jour. Pendant cette période la femelle dépose ses œufs au nombre de 40 à 80 dans les vieilles prairies. A ces endroits, les jeunes larves qui sortent des œufs deux à quatre semaines après la ponte trouvent de la nourriture en abondance. Durant l'été, elles se nourrissent de chevelus et des racines elles-mêmes.

Au début ou vers la mi-octobre les larves mesurent environ $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ de pouce de longueur. C'est à cette époque qu'elles s'enfoncent à plusieurs pouces de profondeur dans le sol pour y passer l'hiver.

Les dommages causés par ces larves de première année ne sont généralement pas très considérables. Cependant, lorsqu'elles sont en nombre suffisant les dégâts peuvent être appréciables.

2ème année:—Vers le milieu de mai de la deuxième année, les larves remontent à la surface du sol ou plus précisément au niveau des racines. De mai à octobre, elles se nourrissent donc exclusivement de racines ou de tubercules. A cause de la taille de la larve, de son appétit vorace et de la longue période qu'elle mange, les plus grands dégâts sont donc faits au cours de cette deuxième année. Il est reconnu qu'une moyenne de deux larves par pied carré est un nombre suffisant pour ruiner certaines récoltes, principalement celles des plantes sarclées, là où on enlève toutes les mauvaises herbes. Les larves de deuxième année comme celles de première s'enfoncent à plusieurs pouces de profondeur dans le sol pour l'hivernement.

3ème année:—A la même époque, vers le milieu de mai, les larves remontent près de la surface du sol. Elles mangent pendant un mois, puis, se transforment en chrysalides en juillet et à l'état adulte en août. L'insecte parfaitement développé demeure dans le sol jusqu'à ce qu'il émerge le printemps suivant pour recommencer alors un nouveau cycle évolutif.

DISTRIBUTION ET SOLS PRÉFÉRÉS PAR LES VERS BLANCS.

Ceux qui ont fait des travaux de recherches sur cet insecte ont divisé la province en trois grandes zones. La raison de cette division est que nous trouvons des vers de différents âges pour chacune de ces zones. En d'autres termes, nous trouverons en 1935 des vers de première année dans la zone No 1, des vers de deuxième année dans la zone No 2 et des vers de troisième année dans la zone No 3. Cette division a donc pour effet de faciliter les renseignements sur le contrôle des vers blancs pour chacune de ces régions.

Les sols préférés par cet insecte sont

les terres légères. Nous les trouvons toujours en plus grand nombre dans les sables, les terres franches et les terres graveleuses et humifères. Les terres lourdes et argileuses sont peu fréquentées par les vers blancs.

CLASSEMENT DES ZONES EN 1935. ZONE 1

Cette zone appelée vallée de l'Ottawa, comprend les comtés de Papineau, Labelle, Hull et Pontiac. Cette région est probablement la moins ravagée des vers blancs. Aussi ce n'est qu'à certains endroits qu'ils existent en nombre suffisant pour causer des dégâts. Dans cette zone, les adultes sortiront de terre en mai et juin. Les femelles déposeront leurs œufs dans les terrains en friches ou en gazons des sols légers. Les jeunes larves se nourriront de racines et les récoltes pourront être endommagées à la fin de l'été si les vers sont en grand nombre.

TRAITEMENTS POUR LA ZONE 1 EN 1935. CONTRE LES ADULTES.

1.—Les espèces de feuillus déjà mentionnés qui ne sont d'aucune utilité dans les champs doivent être enlevées dans le but de diminuer la quantité de nourriture disponible aux adultes.

2.—Les espèces de feuillus utiles peuvent être protégées par une solution insecticide, soit deux livres d'arséniate de plomb ou $1\frac{1}{2}$ lb d'arséniate de chaux dans 40 gallons d'eau. Ce traitement doit être fait à l'arrivée des adultes et renouveler dix à douze jours plus tard si cela est nécessaire.

PRÉSERVONS NOS CHAMPS DE L'INFECTIION.

1.—Organisons la rotation des cultures de manière à ce que les terres légères ne soient pas en foin de mil lors des années de ponte.

2.—Epançons sur les prairies en mil, 300 à 500 livres de soufre à l'acre afin de prévenir la ponte des hannetons à ces endroits.

3.—Utilisons des plantes plus résistantes en ensemençant les champs de différentes variétés de trèfle ou de luzerne.

CONTROLONS LES VERS BLANCS.

En pratiquant un labour mince en septembre et en travaillant le sol plusieurs fois à la herse à disques pour les terrains destinés aux cultures sarclées. Ces travaux empêcheront les vers de s'enfoncer dans le sol à l'automne et alors un grand nombre seront détruits.

2.—Dans les terrains trop infestés, semons des plantes qui sauront résister aux attaques des vers blancs. Le tournesol, et les pois résistent bien.

Zone 2.—Cette zone comprend les comtés de Montcalm, l'Assomption, Laval, Terrebonne, Deux-Montagnes et Argenteuil. Cette région est une des plus exposées aux épidémies des hannetons. Aussi d'appréciables dommages

ont déjà été causés dans cette zone. Les terrains appropriés à la culture maraichère lui conviennent bien et ces sortes de terrains sont nombreux dans cette région.

Cette année on trouvera dans cette zone des vers de trois ans, les dommages seront minimes en 1935 parce que les vers ne mangeront que de la mi-mai à la fin de juin. Tout de même il est important de connaître cette situation, afin d'adopter un système de culture défavorable à l'établissement des vers blancs dans les terrains qui lui sont préférés.

TRAITEMENT POUR LA ZONE 2: EN 1935.

1.—Dans les vieilles prairies et les vieux pâturages infestés par les vers blancs, un labour très mince pratiqué après le quinze mai et disqué au moins quatre fois est recommandé pour les terrains destinés aux cultures de pommes de terre, de maïs et de fraisiers.

2.—Sur les fermes plus exposées aux ravages des vers blancs, on devra labourer les vieilles prairies afin de diminuer les endroits favorables à la ponte en 1936. Partout où il y aura possibilité de le faire le trèfle et la luzerne devront remplacer le foin de mil.

3.—Dans les champs où les vers blancs ont causé de grands dommages en 1934, il serait bon de les renouveler par une nouvelle semence et des engrais.

Zone 3.—Cette zone comprend les comtés situés au sud du fleuve et ceux à l'est de Joliette. Dans ce district la distribution des vers blancs n'est pas généralisée sur toutes les fermes, mais les dommages ont été sérieux en plusieurs endroits depuis quelques années. De graves dégâts sont à craindre cette année dans cette zone. Les vers sont âgés de deux ans, cela veut dire qu'ils sont au stade dangereux puisqu'ils sont susceptibles de manger de la mi-mai à octobre. Il est donc important de mettre tout en œuvre pour éviter la ruine de nombreuses récoltes.

TRAITEMENT POUR LA ZONE 3, EN 1935.

1.—Il faut éviter de semer la pomme de terre, le maïs et les fraisiers sur des terrains infestés de vers blancs. Faites ces semis dans les terres fortes ou dans les terrains libres de cet insecte.

2.—Les friches et les gazons fortement infestés de vers blancs ne doivent pas être semés en 1935, à moins de faire un labour très mince après le 15 mai et de le disquer plusieurs fois. Si le travail de préparation du sol n'est pas fait, les seules plantes qui peuvent résister sont le tournesol et le sarrasin.

3.—Pour permettre aux prairies et aux pâturages de mieux se défendre des attaques des vers blancs, épanchez deux à trois cents livres de 4-8-10 à l'acre.

4.—Laissez les volailles et les porcs dans les champs récemment labourés, ils leur font une chasse active.

5.—Conservez vos champs de trèfles et de luzernes afin que votre récolte de

Suite à la page 176

La sélection des pommes de terre de semence et son utilité

LES maladies à virus ont reçu beaucoup d'attention en ces dernières années; on sait aujourd'hui que le meilleur moyen de protéger les récoltes de pommes de terre contre ces maladies est de réserver pendant la saison de végétation, des pieds sains pour la production de la semence. On est parvenu par ce moyen à augmenter le rendement par acre et à améliorer le type et la qualité des tubercules. Le Service de la Botanique des Fermes expérimentales fédérales a organisé, il y a déjà plusieurs années, un système de certification des pommes de terre de semence qui est appliqué actuellement dans toutes les provinces du Canada. Les récoltes ne peuvent être certifiées qu'après avoir été soumises à une inspection soignée, qui porte sur les pieds aussi bien que sur les tubercules. La plus importante de ces inspections est celle des plantes pendant la saison de végétation. Seules, les récoltes

Par H. S. MacLEOD, laboratoire fédérale de pathologie Végétale, Saanichton, C. B.

qui remplissent des conditions rigoureuses, en ce qui concerne l'absence de maladies et la pureté de la variété, peuvent être certifiées pour la production de la semence. On met ainsi à la disposition des cultivateurs des pommes de terre de semence de très haute qualité.

Pour maintenir cette haute qualité de la semence les planteurs ont constaté qu'une précaution très utile est de choisir soigneusement tous les ans, pour leur stock de souche, des pieds sains d'un bon type. Avant d'arracher la récolte, ils recueillent soigneusement les tubercules de ces pieds sélectionnés. Les pieds qui ne répondent pas complètement à l'idéal posé de rendement et de type, etc., sont impitoyablement rejetés. Les tubercules sélectionnés sont conservés avec le plus grand soin. En plantant ces

tubercules dans la parcelle de semence les planteurs les plus éclairés pratiquent généralement le système de "tubercules-unités" qui consiste à mettre par groupe séparément tous les plantons ou fragments provenant du même tubercule. Ce système aide beaucoup à faire une expurgation plus parfaite et une meilleure sélection des pieds sains. Si le pied provenant d'un des fragments de tubercule ne remplit pas toutes les conditions voulues en ce qui concerne l'absence de maladie, le type, etc., tous les pieds de ce tubercule sont arrachés et rejetés.

C'est de cette façon que la sélection, des pieds et des tubercules est conduite par le Service fédéral de certification des pommes de terre de semence en Colombie-Britannique. Les résultats donnés par plusieurs variétés soumises

à ce système démontrent que l'on peut obtenir une augmentation de rendement qui en vaut la peine lorsque les pieds et les tubercules de semence sont bien choisis.

Au bout de trois années de sélection des pieds et des tubercules sur 30 échantillons qui avaient été fournis par les producteurs pour être mis à l'essai dans les parcelles d'expérimentation, le rendement moyen s'est accru de 11,1 tonne à l'acre.

Le planteur qui pratique la sélection doit connaître à fond les meilleurs types de pieds, ainsi que les meilleurs types de tubercules, de la variété qu'il cultive. En choisissant avec persévérance ce type le plus désirable il parviendra à la longue à développer une semence uniforme de bonne qualité. C'est là, sans aucun doute, le meilleur système pour maintenir un haut type de qualité dans les pommes de terre de semence.

25

25

25

RACE HOLSTEIN

Les éleveurs de bovins Holsteins se sont réunis samedi, le 20 avril, sur la ferme de M. W. L. Carr, ancien président de l'Association Holstein-Friesian du Canada, à l'occasion de leur pique-nique annuel.

Les jeunes éleveurs membres de clubs du district Huntingdon-Ormsdown ont pris part à un concours d'expertise ayant à juger une classe d'animaux adultes et une de jeune bétail. Il y eut également un concours d'appréciation pour les dames et les demoiselles fermières.

M. le professeur A. R. Ness a présidé au classement des sujets conjointement avec M. Clarence Goddard, gérant de la ferme Raymondale à Vaudreuil. Ce sont les jeunes éleveurs de Brysonville et de Howick qui ont remporté la plupart des prix généreusement contribués par les maisons d'affaires et les banques de ce district.

M. J. R. Pelletier, agronome du comté de Huntingdon a prêté son concours à l'organisation de cette journée agricole, tandis que le comité d'organisation, formé de MM. J. J. Murphy, M. M. McNaughton, Alan Cruthfield et Chas Boyce, a présidé à l'exécution du programme dont la clôture a été marquée par un goûter servi par Madame Carr assistée de quelques dames de la localité.

M. Irwin Todd a pris le premier prix dans l'expertise sur les animaux adultes; M. W. Gruer dans la classe de jeunes sujets. Chez les dames, Melle Phyllis Nussey a remporté les honneurs du concours.

M. Hervey Whitten de Colchester, Vermont a acheté quelques animaux Holstein dans le district de Pike River, c'té Missisquoi. Cet acheteur a choisi deux vaches du troupeau de M. Osca Desranleau, une tête du troupeau de M. René Dugas, et deux sujets de M. A. Duchesneau.

Quelques sujets du troupeau Holstein de Brown Corporation de La Tuque, Qué., se sont qualifiés avantageusement au Livre d'Or de la race avec des records satisfaisants. Au nombre de ces sujets on signale une vache de sept ans *Echo Alcatraz Perfection* qui a terminé sa période de lactation, sous contrôle officiel, avec une production de 17.361 lbs de lait, 630 lbs de gras, à raison de trois traites par jour durant 198 jours et à deux traites quotidiennes pour le reste de la période.

Pansy Colantha Tensen, une vache Holstein appartenant à M. Eusèbe Savaria de Varennes, Qué., vient de compléter une période de lactation avec un record de production remarquable. Vêlée à 6 ans, elle a produit 23.232 lbs de lait titrant 3.78% de gras. Dans un mois de sa période elle a donné jusqu'à 2584 lbs de lait, et durant cinq mois elle a produit plus d'une tonne de lait par mois. Cette vache fut traitée deux fois par jour sauf durant une période de 67 jours.

Les échanges d'animaux Holsteins ont beaucoup augmenté depuis le commencement de l'année. Le bureau chef de l'Association rapporte que le surplus de transactions sur la même période de l'an dernier se chiffre à 54%. Durant mars seulement, le bureau dut enregistrer 2267 transferts, soit 72% de plus que durant le mois correspondant de l'année précédente. Le même rapport stipule que la demande pour de bons animaux Holstein du Canada, en excellent état de santé, de la part des éleveurs américains a triplé depuis le commencement de l'année.

QUALIFICATIONS AU LIVRE D'OR
Février 1935

Trois cent douze vaches et génisses de race Holstein ont terminé leur période de lactation sous contrôle officiel durant le mois de février. Sur ce nombre la province de Québec figure avec 35 sujets; Ontario, 212; les Maritimes 2; la Colombie Anglaise 21 et les provinces de l'Ouest 57 têtes.

Voici les leaders dans chaque classe pour la province de Québec.

Classe Adulte—trois traites par jour
Supérieure de Bagot, propriété de M. Arthur Fournier, de St-Simon a produit 20.769 lbs de lait à 3.64%

Chez les éleveurs de pur sang

soit 758 lbs de gras ou 947½ lbs de beurre.

Snow Korndyke Boon, propriété de A. Bonneville, St-Sébastien d'Iberville—17.304 lbs lait—2.99%—518 lbs de gras ou 647½ lbs de beurre.

Classe trois ans

Reine Ladoga Mechthilde—Madeleine Gagnon, St-Michel de Bellechasse—15.866 lbs de lait—3.44%—546 lbs de gras ou 682½ lbs de beurre.

Classe 2 ans

aymondale Muriel—Hospice Ste-Anne, Baie Saint-Paul—12.123 lbs lait—3.57%—434 lbs gras ou 542½ lbs de beurre.

Classe adulte—deux traites par jour

Cantina Hartog Pontiac—Maison St-Joseph, Sault au Récollet—20.885 lbs lait—3.46%—723 lbs gras ou 903¾ lbs de beurre.

Mercena Korndyke Belle—J. Albert Sanfaçon, Charlesbourg, P. Qué.—19.169 lbs lait—3.71%—713 lbs gras ou 891½ lbs de beurre.

Wayne Hartog Jessie—Diogène Beauchemin, Varennes, Qué.—20.886 lbs de lait—3.39%—710 lbs gras ou 887½ lbs de beurre.

K. S. Lotie Pontiac—Albert Laframboise, Ste-Scholastique—17.239 lbs de lait—3.59%—619 lbs gras ou 773¾ lbs de beurre.

Oakstream Faforit Rhoda—J. A. Brown, Glenelg, Qué.—14.332 lbs lait—3.72%—533 lbs de gras ou 666¼ lbs de beurre.

Rag Apple Segis Pabst—Régisseur Station Expérimentale de l'Assomption—14.464 lbs de lait—3.53%—511 lbs lait—638¾ lbs de beurre.

Cobequid Artis of Mastai—Hôpital St-Michel Archange, Mastai, Qué.—14.427 lbs lait—3.53%—509 lbs de gras—636¼ lbs de beurre.

Ina Echo Korndyke—Montreal Cotton, Valleyfield, Qué.—15.555 lbs lait—3.19%—496 lbs gras ou 620 lbs de beurre.

Classe 4 ans—2 traites par jour

Mira Provenchère—Noé Provencher, Plessisville, P. Qué.—12.010 lbs lait—4.46%—536 lbs gras—670 lbs de beurre.

Alberta Colantha Korndyke—Régisseur Station Expérimentale l'Assomption, P. Q.—12.695 lbs de lait—3.92%—498 lbs de gras—622½ lbs de beurre.

Championne de Joliette—Azellus Bordeleau, Joliette, 12.905 lbs lait—3.24%—419 lbs gras—523¾ lbs de beurre.

Classe trois ans

Bessie Ormsby de Lachenaie—Stanislas Laframboise, Ste-Scholastique—11.751 lbs de lait—3.59%—423 lbs gras—528¾ lbs de beurre.

Oakstream Dale Oleana—J. A. Brown, Glenelg—11.389 lbs lait—3.27%—373 lbs gras ou 466¼ lbs de beurre.

Elmo Montvic Hartog Veenan—Maison St-Joseph, Sault-au-Récollet—12.637 lbs de lait—3.44%—435 lbs de gras—543¾ lbs de beurre.

Classe 2 ans

Segis C.O.P. of Mastai—Hôpital St-Michel Archange, Mastai, P. Q.—11.993 lbs lait—3.50%—420 lbs gras—525 lbs de beurre.

Brackenglade Jane Kerk—William L. Carr, Huntingdon—11.370 lbs lait—3.58%—408 lbs gras—510 lbs de beurre.

Brackenglade Flossie Kerk—11.046 lbs lait—3.26%—361 lbs gras—451¼ lbs de beurre.

DIVISION 305 jours—Classe adulte

Baronne Bretonne—Amédée Gagnon, St-Michel Bellechasse, P. Q.—14.432 lbs lait—3.40%—491 lbs gras—613¾ lbs de beurre.

Paula Wayne of Mastai—Gédéon Laroche, St-Gédéon, Dorchester—11.143 lbs lait—3.24%—362 lbs gras—452½ lbs de beurre.

oisette Hartog Echo—Armand Bonneville, St-Sébastien—9751 lbs lait—3.59%—350 lbs gras—437½ lbs de Lbeurre.

Classe 4 ans
Championne de Joliette—Azellus Bordeleau, Joliette—12.229 lbs de lait—3.21%—393 lbs gras—491¼ lbs de beurre.

Classe 3 ans
Brackenglade Black Princess—Wm. L. Carr, Huntingdon—11.656 lbs de lait—3.44%—402 lbs gras—502½ lbs de beurre.

L'Assomption Pietje Isabella—Régisseur, Station Expérimentale, l'Assomption—11.200 lbs lait—3.33%—374 lbs gras—467½ lbs de beurre.

Oakstream Pietertje Fobes—J. A. Brown, Glenelg, P. Q.—9420 lbs de lait—3.76%—355 lbs gras—443¾ lbs de beurre.

Nelly Inka Banostine—Stanislas Laframboise, Ste-Scholastique, 9568 lbs lait—3.42%—327 lbs gras—408.75 lbs de beurre.

305 jours—classe deux ans
Madeleine Inka—Maison St-Joseph, Sault au Récollet, P. Q.—14.415 lbs lait—2.82%—406 lbs gras—507½ lbs de beurre.

Brackenglade Jane Kerk—William L. Carr, Huntingdon—10.233 lbs lait—3.57%—366 lbs gras—467.50 lbs de beurre.

Jenny Dutchland Netherland—Ange Albert Dalpe, Varennes, P. Q.—9.628 lbs lait—3.75%—362 lbs gras—452½ lbs de beurre.

Royale Pontiac Parise—Albert Daoust, St-Hermas—8531 lbs lait—3.49%—298 lbs gras—372½ lbs de beurre.

Royale Rose Pontiac—Albert Daoust, St-Hermas, P. Q.—8.173 lbs lait—3.51%—287 lbs gras—358¾ lbs de beurre.

Thérèse Mercédès—Séminaire Ste-Thérèse—9082 lbs lait—2.91%—265 lbs gras—331¼ lbs de beurre.

Vente à l'enchère à Toronto

La grande vente à l'enchère de bovins de race Holsteins du 24 avril à Toronto a été couronnée de succès. Jamais depuis l'année 1930, à aucune vente publique, les prix obtenus ont été aussi satisfaisants. Cinquante-deux têtes ont rapporté en moyenne \$194.50 chacune. Le prix maximum a atteint \$1,050.00 et fut payé pour un veau né en décembre et provenant de la fameuse vache Springbank Snow Countess, détenant le record mondial pour la production de toute une vie. Ce veau a été élevé par M. T. R. Dent de Woodstock, Ont.; il a été acheté par un syndicat d'éleveurs comprenant MM. Douglas Hart, G. R. Row, Clair Peers, Erle Kitchen, J. P. Slattery et T. R. Dent. Le syndicat fut forcé de mettre une enchère aussi élevée à cause de la concurrence d'un éleveur américain.

Ce sont les sujets offerts en vente par la Ferme Mount Victoria de Hudson Heights qui ont obtenu la plus forte moyenne de prix. Huit têtes ont obtenu \$340, chacune. Parmi ces sujets se trouvait le taureau qui a obtenu le second plus haut prix de la vente, acheté par R. S. McKinnon, de Maple, Ont. au prix de \$925. C'est un fils de la vache Montvic Bonheur, âgé de cinq mois. Montvic Bonheur n'est autre que la vache qui a gagné les honneurs du grand championnat à la dernière exposition Royale de Toronto. Ce veau fut engendré par le reproducteur Montvic Chieftain. Mount Victoria a également obtenu le plus haut prix pour femelle, une génisse d'un an, fille de Montvic Chieftain et vendue à Ferme Raymondale, Vaudreuil, au prix de \$425. Le sénateur Raymond, propriétaire de la Ferme Raymondale s'est aussi porté acquéreur d'une autre génisse, fille du même reproducteur, pour le prix de \$275.

Il s'est vendu en tout treize taureaux au prix moyen de \$325, par tête, chiffres que nous devons rapprocher de \$174, prix moyen l'unité de la vente nationale de 1934. Les trente-neuf femelles ont obtenu un prix de \$150 par tête en moyenne à être comparé à \$122, par tête, pour les femelles en 1934.

RACE JERSEY

Histoire d'un fermier qui encourage ses fils

Les bons effets des cercles d'élevage

On sait que les travaux des cercles d'élevage donnent aux jeunes membres qui s'en occupent ainsi qu'à leurs parents l'amour des animaux et qu'ils exercent un heureux effet sur la qualité de ces animaux. On pourrait citer des centaines d'exemples de ce fait sur tous les points du Canada mais l'une des histoires les plus intéressantes peut-être de l'influence exercée par les cercles de la jeunesse agricole sur la vie de la ferme vient du Nouveau-Brunswick. Au commencement de 1929 l'un des cultivateurs qui compte aujourd'hui parmi les agriculteurs dirigeants du Nouveau-Brunswick n'était qu'un simple fermier ordinaire, trayant deux vaches bâtarde. Ce printemps-là, ses deux fils, Fred, Jr., et Ernest, entrèrent dans le cercle d'éleveurs de veaux de la vallée de St-Jean. Leur père acheta pour chacun d'eux un veau Jersey de race pure et pour lui-même une vache de quatre ans, également de race pure. Tout récemment la génisse de Fred et sa fille furent reçues au contrôle pour l'inscription au Livre d'Or avec une médaille d'argent. La génisse d'Ernest a fait également deux bonnes productions. Cinq vaches de l'étable se sont inscrites au Livre d'Or avec sept bonnes productions. Aujourd'hui ce cultivateur maintient de seize à dix-huit vaches de race pure servies par l'un des meilleurs taureaux du Nouveau-Brunswick, Parkfield's Sybil, 48611. Une nouvelle vacherie a été construite en 1934, l'étendue en culture sur la ferme a augmenté et les résultats obtenus sont extrêmement encourageants.

S'ils voulaient un jour briser avec la gêne et la timidité, plusieurs de nos jeunes clubistes pourraient facilement nous raconter des histoires aussi intéressantes. Nous ne croyons vraiment pas que leur aimable directeur, M. Stéphane Boily, non plus que leur agronome ou leur instructeur en élevage particulier ne s'objecteraient à une telle excellente propagande.

Les jeunes éleveurs qui souhaiteraient faire part au public agricole, auprès duquel notre journal exerce une saine influence, des progrès que leur a valu leur participation à un club de jeunes éleveurs où les méthodes rationnelles d'élevage et d'alimentation leur sont bien enseignées, trouveront toujours dans "Le Bulletin de la Ferme" un organe disposé à leur accorder une large hospitalité.

LA SEMAINE

UN système de vente canadien pour le commerce des confitures vient d'être accepté par l'hon. Robert Weir, ministre de l'Agriculture et ratifié par le Gouverneur en Conseil, à la recommandation du Bureau fédéral des marchés.

Ce plan est appuyé par les fabricants de confitures et représente au moins 90% de la fabrication canadienne. Les producteurs de fruits n'ont posé aucune objection au nouveau plan de vente.

Le Bureau local ayant son siège à Toronto comprend quatorze membres comprenant neuf fabricants, trois producteurs et un représentant des consommateurs nommé par le Congrès des Arts et Métiers du Canada. L'industrie québécoise des confitures fait partie du plan.

ON nous parle d'un orage qui éclaterait à Londres à l'arrivée du premier ministre R. B. Bennett en Angleterre. Un organe de l'Opposition travailliste accuse le Gouvernement du Canada d'infraction aux accords d'Ottawa concernant le commerce du blé. M. Bennett serait appelé à justifier l'attitude du Canada pour n'avoir pas offert son blé aux prix mondiaux, selon un rapport émanant de la Liverpool Corn Trade Association.

Autant le premier ministre de la Nouvelle-Zélande M. Forbes que le premier ministre du Canada M. Bennett sont d'avis que rien de ces choses ne seront discutées à Londres.

ACTUALITE AVICOLE

Concours de pont canadien

Semaine finissant le 24 avril

Le record de production, d'une semaine qui vient de finir, a été de 75%, c'est dire que la grosse majorité des parquets a été active. Quarante parquets ont obtenu beaucoup de six ont produit 60 œufs et plus et trois plus de 50 œufs. Aucune n'est restée en dessous de 50% de production.

Sur 23 parquets les poules ont pondu et 75 sujets ont pondu diennement voilà pour l'actif. Au nous devons enregistrer neuf inactives seulement et deux œufs petits pour être comptés.

Races légères et lourdes figurant au premier rang, on notera une très nette différence dans le pointage par les deux premiers parquets, trois vedettes de la semaine sont:

Parquet	Poin
25 L.B. F. C. Evans	66.2
8 R.B. K. Slacer	66.0
23 L.B. P. Henrich	65.8

Les six premiers parquets d'un cours à date ont bien travaillé du dernière semaine. Tous conservent la même position que la semaine de l' n'y a de changement que les qui leur sont crédités comme suit:

24 L.B. G. S. Taylor	1346
25 " F. C. Evans	1282
19 " G. W. Grant	1161
18 " K. Slacer	1141
17 " A. E. Shank & Son	1071
4 R.B. A. J. Urquhart	1041

Un nouvel oiseau s'aligne par six étoiles du concours jusqu'à cette poudeuse prend rang en place.

247 L.B. G. S. Taylor	17
112 R.B. G. W. Grant	16
114 " G. W. Grant	16
115 " G. W. Grant	15
113 " G. W. Grant	15
245 L.B. G. S. Taylor	15

16ème CONCOURS DE PONTE C TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets Propriétaire et Race	Total
1. Sta. Exp. La Ferme... P.R.B.	96
2. Sta. Exp. Kapuskasing...	88
3. Sta. Exp. Kapuskasing...	89
4. A. J. Urquhart...	91
5. R. W. Kestles...	91
6. Frank Teasdale...	107
7. W. S. Hall...	81
8. K. Slacer...	110
9. J. H. Thompson...	79
10. G. A. Robertson & Son...	62
11. G. W. Grant...	104
12. " Dickinson...	93
13. " R. Dunlop... W.B.	94
14. " P. Farm...	102
15. M. C. Wallace... R.I.R.	101
16. Mme C. H. Moore...	71
17. Manor Farm...	93
18. W. S. Hall... L.B.	82
19. R. J. Steele...	74
20. R. Haycock...	77
21. Alex. McLean...	67
22. Manor Farm...	77
23. Philip Henrich...	83
24. G. S. Taylor...	124
25. F. C. Evans...	117
26. Reliable P. Farm...	47
27. J. G. Tweedie...	53
28. R. J. Penhall...	89
29. M. Shants & Sons...	66
30. A. E. Shank & Son...	103
31. Ferme Exp. Ottawa... P.R.B.	99
32. Ferme Exp. Ottawa...	104
33. Wm. Lapointe...	93
34. R. J. Rene de Cotré...	96
35. Jas. M. Winter, Jr...	77
Total	3073

Concours de pont l'Est de Québec

Semaine finissant le 24 avril 1935
Sous la direction de la Station Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets—Propriétaire et Race	Total
2. Taylor, S. G... L.B.C.S.	108
6. Cou. Co. Montmagny P.R.B.	91
7. Sta. Exp. Lennoxville...	110
8. Sta. Exp. Kapuskasing...	64
9. Sta. Exp. La Ferme...	91
10. Sta. Exp. Ste-Anne...	97
11. Sta. Exp. Ste-Anne...	93
12. Sta. Exp. Ste-Anne...	81
13. Sta. Exp. Ste-Anne...	93
14. Slacer, Kenneth...	93
15. Letendre J. W...	72
Total	988

Encouragez nos annonces

ACTUALITE AVICOLE

Concours de ponte canadien

Semaine finissant le 24 avril

Le record de production, durant la semaine qui vient de finir, a dépassé 75%, c'est dire que la grosse majorité des parquets a été active. Quelques parquets ont obtenu beaucoup de points, six ont produit 60 œufs et plus et vingt-trois plus de 50 œufs. Aucune colonie n'est restée en dessous de 50% du rendement.

23 parquets les poules ont toutes pondu et 75 sujets ont pondu quotidiennement voilà pour l'actif. Au passif, nous devons enregistrer neuf poules inactives seulement et deux œufs trop petits pour être comptés.

Races légères et lourdes figurent au premier rang, on notera une très minime différence dans le pointage obtenu par les deux premiers parquets. Les trois vedettes de la semaine sont:

Parquet	Points	Oeufs
25 L.B. F. C. Evans.....	64.2	56
8 R.B. K. Slaeger.....	66.0	62
23 L.B. P. Henrich.....	65.8	60

Les six premiers parquets du concours à date ont bien travaillé durant la dernière semaine. Tous conservent la même position que la semaine dernière, il n'y a de changement que les points qui leur sont crédités comme suit:

24 L.B. G. S. Taylor.....	1346.1	1242
25 " F. C. Evans.....	1289.6	1172
12 " G. W. Grant.....	1165.0	1042
11 " K. Slaeger.....	1142.2	1105
10 " A. E. Shank & Son.....	1078.9	1039
4 K.B. A. J. Urquhart.....	1047.5	919

Un nouvel oiseau s'aligne parmi les six étoiles du concours jusqu'à date; cette pondreuse prend rang en sixième place.

247 L.B. G. S. Taylor.....	177.4	154
112 R.B. G. W. Grant.....	165.0	140
114 " G. W. Grant.....	164.1	139
115 " G. W. Grant.....	158.6	163
113 " G. W. Grant.....	157.8	145
245 L.B. G. S. Taylor.....	157.7	137

12ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN

TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets Propriétaire et Race	Oeufs	Points
1. Sta. Exp. La Ferme... P.R.B.	967	924.7
2. Sta. Exp. Kapuskasing...	887	875.5
3. Sta. Exp. Kapuskasing...	895	829.4
4. A. J. Urquhart.....	919	1047.5
5. R. W. Kettle.....	699	789.2
6. Frank Teasdale.....	1074	982.8
7. W. E. Hall.....	810	797.3
8. K. Slaeger.....	1105	1142.2
9. J. H. Thompson.....	793	769.4
10. G. A. Robertson & Son.....	626	600.3
11. G. W. Grant.....	1042	1165.0
12. J. Dickinson.....	938	756.4
13. R. Dunlop..... W.B.	946	955.8
14. J. P. Farm.....	1023	1025.2
15. M. C. Wallace..... R.I.R.	1013	973.2
16. Mme C. H. Moore.....	769	723.2
17. Manor Farm..... L.S.	710	721.8
18. W. S. Hall..... L.B.	930	953.7
19. R. J. Steele.....	827	737.4
20. R. Haycock.....	746	734.9
21. Alex. McLean.....	678	607.6
22. Manor Farm.....	779	801.9
23. Philip Henrich.....	836	871.0
24. G. S. Taylor.....	1242	1142.1
25. F. C. Evans.....	1172	1289.6
26. Reliable P. Farm.....	477	520.0
27. J. G. Twedde.....	530	557.8
28. R. J. Penhall.....	891	935.0
29. M. Shantz & Sons.....	661	600.1
30. A. E. Shank & Son.....	1039	1078.9
31. Ferme Exp. Ottawa..... P.R.B.	996	1089.6
32. Ferme Exp. Ottawa.....	1044	1150.3
33. Wm. Lapointe.....	936	870.5
34. R. J. Rene de Cotres.....	960	964.7
35. Jas. M. Winter, Jr.....	774	786.2
Total.....	30734	30951.0

Concours de ponte de l'Est de Québec

Semaine finissant le 24 avril 1935. Sous la direction de la Station Expérimentale. Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets—propriétaire et Race	Oeufs à date	Points
2. Taylor, E. G..... L.B.C.S.	1086	1250.2
5. Con. Co. Montmagny P.R.B.	916	993.7
7. Sta. Exp. Lennoxville...	1101	1031.1
8. Sta. Exp. Kapuskasing...	646	678.9
9. Sta. Exp. La Ferme.....	918	934.1
10. Sta. Exp. Ste-Anne.....	972	995.1
11. Sta. Exp. Ste-Anne.....	938	799.7
12. Sta. Exp. Ste-Anne.....	819	775.1
13. Sta. Exp. Ste-Anne.....	938	934.3
14. Slaeger, Kenneth.....	927	954.0
15. Letendre J. W.....	721	740.7
Total.....	9882	10086.9

Encouragez nos annonceurs

AUGMENTEZ VOS PROFITS

Pour vous assurer des profits substantiels par une ponte à bonne heure et abondante toute l'année, achetez maintenant pour la qualité et non par le prix, d'une ferme possédant ses propres troupeaux acclimatés, éprouvés et sélectionnés depuis des années.

Si l'alimentation aide au succès, le grand point de départ c'est la qualité et la vigueur des poussins ou poulettes: voilà le facteur important. Ne l'oubliez pas si vous voulez réussir et progresser. Nous garantissons livraison 100% vivants, en parfaite condition et exempts de maladie rendus à destination.

Notre catalogue essentiel—gratuit—vous aidera à augmenter vos profits. Vingt-deux ans d'expérience, un personnel compétent et l'équipement le plus moderne à votre service: puis la plus importante ferme du genre dans Québec à votre portée toujours.

Des centaines de clients satisfaits ont fait notre succès— nous ferons de même pour vous. Confiez-nous vos commandes et vos problèmes.



VEUILLEZ REMPLIR CE COUPON

Ce COUPON vous apportera Catalogue, plus escompte de \$1.00 sur 100 POUSSINS ou \$5.00 sur 1,000 POUSSINS achetés avant 15 MAI 1935.

Je préfère la race.....

Mon troupeau est de (nombre).....

Mon poulailler grandeur (pds).....

Nom.....

Adresse.....

LA FERME AVICOLE MONTREAL

LIMITEE

(Ferme et Couvoir: Chemin Chambly, Longueuil, Qué.)

Adresse postale: 5825 Durocher, Montréal, Qué.

COMMANDEZ A BONNE HEURE, VOUS Y GAGNEREZ ET SEREZ MIEUX SERVIS.

Comment nourrir les lapins

Il y a deux erreurs populaires au sujet des lapins. En premier lieu, on s' imagine qu'ils ne boivent jamais d'eau et qu'il est inutile de leur en fournir, et, en deuxième lieu, qu'il n'est pas nécessaire de prendre beaucoup de soins en ce qui concerne leur nourriture. Il est très vrai que les animaux qui reçoivent de grosses quantités de racines ou de fourrages verts succulents n'ont pas besoin d'autant d'eau que ceux qui sont nourris principalement au grain et au foin, mais il leur faut quand même de l'eau et ils devraient toujours en avoir devant eux pour qu'ils puissent boire quand ils le désirent. Ceci s'applique spécialement aux lapins. En ce qui concerne l'alimentation, la même règle s'applique aux lapins qu'à tous les autres animaux: la bonne alimentation est nécessaire au succès. Il n'y a rien de mystérieux au sujet des pratiques d'alimentation. L'éleveur inexpérimenté donne invariablement beaucoup trop de nourriture. On ne devrait donner aux lapins que la quantité qu'ils peuvent consommer immédiatement, que ce soit de la verdure, des racines, des pâtées molles ou des aliments de ce genre. Certains nourrisseurs préfèrent tenir du foin devant les lapins en tout temps. Ceux qui suivent cette pratique devraient toujours mettre ce foin dans des râteliers pour qu'il ne soit pas exposé à se salir. Les occasions spéciales exigent un traitement spécial. Par exemple la lapine qui allaite, les lapins en mue ou ceux que l'on engraisse, exigent un traitement spécial suivant les conditions. Tous ces points, et beaucoup d'autres, sont traités tout au long dans un feuillet préparé par le Service de l'Aviculture des Fermes expérimentales fédérales, et publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Le ver blanc à Québec en 1935

(Suite de la page 174)

fouillage soit suffisant, car ces plantes résistent bien aux attaques des vers blancs.

6.—Semez des plantes résistantes sur les terrains légers, c'est-à-dire sur les sols préférés des hannetons. Semez les plantes les plus susceptibles sur les terres lourdes afin d'éviter de trop grandes pertes.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS D'ORDRE GÉNÉRAL.

À la lumière des recherches qui ont été poursuivies sur le ver blanc, il ressort que cet insecte endommage plusieurs cultures importantes et rend plus difficile la classification de certains produits exigée aujourd'hui sur le marché. La connaissance de sa vie et de ses mœurs nous révèle aussi la difficulté qu'il y a de le combattre puisqu'il est constamment caché dans le sol. Par ailleurs, le fait qu'il passe trois années consécutives caché dans la terre avant de produire une nouvelle génération nous offre le grand avantage de pouvoir choisir le temps le plus propice pour travailler à le détruire.

En règle générale, un bon système de culture et une bonne préparation du sol ayant pour but d'obtenir de forts rendements sont les principaux moyens mis à notre disposition pour lutter avantageusement contre cet insecte. C'est donc tout à notre avantage puisque d'une pierre nous faisons deux coups, celui d'obtenir le maximum de rendement et celui de détruire le ver blanc.

En plus des renseignements déjà donnés pour chacune des trois zones, nous recommandons de pratiquer la jachère ou labour d'été sur les terrains sévèrement infestés par cet insecte. La jachère proprement dite, c'est-à-dire celle qui consiste à travailler le sol pendant tout l'été par des labours et des hersages répétés n'est peut-être pas absolument nécessaire. Mais la demi-jachère, celle qui consiste à faire un labour mince (3 pouces) avant le 15 août, c'est-à-dire après avoir enlevé la récolte de foin ou de fourrage vert, est recommandée d'une façon toute spéciale.

En plus de rétablir la fertilité du sol ruiné par les cultures précédentes, et détruire les mauvaises herbes, cette jachère contribue à débarrasser les terrains de cet ennemi dangereux, le ver blanc.

La partie située à l'Est de Québec n'a pas encore bénéficié des travaux de recherches concernant cet insecte. Ce travail sera fait au cours de l'été 1935. Les cultivateurs qui auraient subi des dommages dans le passé pourraient avertir, dès maintenant, le bureau de Protection des Plantes à Québec.

Pour plus de détails, veuillez vous adresser à l'Entomologiste Provincial du Ministère de l'Agriculture de Québec. Soyez assurés qu'il se fera un plaisir de vous fournir tous les renseignements demandés.

Bulletin de la Protection des Plantes, Ministère de l'Agriculture, Québec.

LA SEMAINE

PENDANT le mois de mars 1935, le Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail a délivré, sous l'approbation du Ministre fédéral de l'Agriculture, au total 5,906 certificats de généalogie se décomposant ainsi: 255 pour les chevaux, 2,354 pour les bovins, 343 pour les moutons, 462 pour les porcs, 1,595 pour les chiens, 671 pour les chats, et 226 pour les volailles.

À Lourdes 250,000 personnes ont suivi les démonstrations religieuses dimanche, à l'occasion de la clôture du jubilé de la rédemption. Le cardinal-légit du Pape a célébré le Saint Sacrifice de la messe à trois heures de l'après-midi terminant la série des cent quarante messes dites durant le triduum. Son Eminence le cardinal Pacelli a prononcé une allocution dont les journaux nous rapportent le résumé ainsi: "L'Eglise catholique ne fera la paix avec aucune philosophie nationale basée sur la race et le sang", a dit le légat papal au triduum de Lourdes. L'aversion pour la croix est portée à son comble par ceux qui, reniant le dogme fondamental du péché, rejettent l'idée même de la rédemption comme injurieuse pour la dignité humaine. Avec l'illusion qu'ils préchent une nouvelle sagesse, ce sont en réalité des plagiaires, redécouvrant de très vieilles erreurs.

Les ennemis de la Croix sont les véritables semeurs de maux dont souffre l'humanité."



Le FORD est, sans contredit, la plus haute valeur offerte en fait d'épandeur léger. Il possède toutes les caractéristiques des machines dispendieuses mais son prix de vente est peu élevé.

Vendu avec garantie écrite de 5 ans — Demandez circulaire dès aujourd'hui.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE

Dept. "A", PLESSISVILLE, P. Q.

Nom.....

Adresse.....

Comté.....

Le Bulletin de la Ferme

Revue Hebdomadaire

CONSCRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
Rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 314
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne
Québec.

TARIF des annonces:—20c la ligne.
CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT:—(Par année) strictement
payable d'avance.

CANADA, excepté cité de Québec \$1.00
CITÉ de Québec et pays étrangers \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt. 31,
Montréal. Nos 16 à 28 inc. x 06 D

NOUS AVONS BESOIN DE FEMMES ayant
une machine à coudre pour nous chez
elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la
machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company,
Dépt. 124, Toronto, 8, Ont.
Nos 18, 19, 20, 21, 22 x 501 M.P.

DIVERS

Grande Occasion

15 vgs de jolis coupons imprimés pour faire des
robes pour \$2.85. Aussi linges de seconde main tel
que robes, 35 sous, pantalons pour hommes 50c,
temps pour dames \$1.25. Colliers 15c, chapeaux
pour hommes 50c, lames de safety new pal 50c la
douzaine.

Agent demandé dans chaque paroisse. Très peu
de capital requis. Demandes prix en gros. J.-Nap
Fecteau, St-Zacharie, Beauce. No 6 J.N.O.

AYEZ TOUJOURS SOUS LA MAIN.—Un de
nos carnets d'aiguilles si commodes. Carnet com-
prenant un assortiment de 50 aiguilles à coudre; 15
à broder et 15 à repriser, 15c, carnet de 20 aiguilles
à coudre et neuvi à repriser, 08c, franco. Commandes
sans délai à Comptoir National, 160 rue Marie-de-
l'Incarnation, Québec. D.H.—J.N.O.

A VENDRE.—Graine de mil et de trèfle rouge
certifiée, avoine de semence. J.-E. Fontaine, St-
Guillaume, Cté Yamaska, P. Q.
No 12 J.N.O. X82

NOUS OFFRONS les plus hauts prix pour our-
sons. Crowe, Wayne, N.-J. No 14 à 21 inc.—P13

"VÉRITABLE OCCASION COUPONS 3 à 8
verges de longueur, gros paquet envoyé franco sur
réception de \$2.00. Argent remis si pas satisfait
Faucher & Frères, St-Zacharie, Qué.
Nos 15, 16, 17, 18 G 19, 20—P48

A VENDRE.—Fraisiers Sénateur Dunlap à
\$0.75 le cent ou \$5.00 le mille. S'adresser à Alfred
Allard, St-François-du-Lac, Cté Yamaska.
No 19 P55

ROUET \$6.95

Complet livré chez vous.—Profitez d'une occa-
sion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que
toute autre machine du genre. Livré complet
à votre station la plus rapprochée, fret payé.
Argent doit accompagner commande. Satisfac-
tion garantie. Comptoir National, 160, Marie-de-
l'Incarnation, Québec. J. N. O.

Trappeurs

Nous achetons les peaux de rats musqués du
printemps. Avec un envoi de dix peaux ou plus
que nous vous paierons le plus haut prix nous vous
enverrons gratis un livre très intéressant concer-
nant la chasse. J.-L. Alain, acheteur de fourrures
brutes de toutes sortes, 3 Cliff View Place, Québec.
Nos 13, 14, 15, 16 G 17, 18—P441

Sertisseuses \$8.50

Pour deux grandeurs de boîtes, peuvent utiliser
jusqu'à 10 fois la même boîte, fonctionnement sur
cousinets à billes, pas d'usure possible. Autres
grandeurs aux plus bas prix. Garanties bien fonc-
tionner, sinon argent remis. Boîtes aux plus bas
prix. O. Fournier, St-Charles, Cté Bellechasse,
P. Q.
No 19 X007

Pommiers — Peupliers

Variétés de: Fameuses, McIntosh, Scarlet
Pépin, Wealthy, Duchess, Jaunes trans. Beaux
sujets de 3 et 4 ans. No 1, 4 1/2 à 6 pds hauteur
35c pièce, \$4.00 douz. \$30.00 cent. No 2, 4 à 5 pds,
hauteur, 25c pièce, \$3.00 douz. \$20.00 cent. Tous
arbres sont inspectés. Peupliers Lombardys
No 1, 8 à 12 pds hauteur 25c pièce, \$2.50 douz.
\$20.00 cent. No 2, 7 à 9 pds hauteur 15c pièce,
\$1.50 douz., \$12.00 cent. Carolines 8 à 12 pds,
hauteur, 40c pièce, \$4.50 douz., \$35.00 cent.
Adresses: Farmers Nurseries Enrg., St-Hilaire
Sta., Cté Rouville, Qué. No 19 P002

Réparons Clippers

AIGUISONS LAMES de tondeuses (Clippers).
Toutes sortes. Prix 20c. Satisfaction garantie.
Vendons tous accessoires clippers, lames neuves
\$2.75 set. Nouvelle tête de clipper combinée pour
chevaux, moutons \$4.75. Clipper complet \$14.00.
Adresse: W. Fontaine, Pierreville, Qué.
Nos 15 à 22 inc.—P14

(Suite à la page 179)

LA SEMAINE

On signale déjà 75 victimes de l'auto
en fin de semaine aux Etats-Unis, la
saison débute bien.

DEUX garçonnets, Guy et Yvon,
enfants bien-aimés de M. Geor-
ges Poulin, employé du Pacifique
Canadien ont perdu la vie, suffoqués
par les flammes qui ont détruit la rési-
dence de leurs parents au village St-
Pierre près de Drummondville.

EN Amérique du Sud, Paraguayens
et Boliviens sont encore aux prises.
Il y a neuf jours que les deux
armées se battent sans interruption et
le sort de l'une et l'autre est encore incer-
tain.

LE Capitole de l'état d'Orégon a été
dévasté par les flammes. Les
dommages s'élèvent à environ
\$700,000. Il y a soixante ans que cet
édifice fut construit.

TRENTE pays participent à la foire
universelle de Bruxelles, en Bel-
gique qui a été inaugurée par le
roi Léopold III en présence des membres
de la famille royale du gouvernement
et du corps diplomatique, samedi le
27 avril.

NOS plus respectueuses et sincères
sympathies à M. Lucien Lamou-
reux, député du comté d'Iberville
à la Législature qui a eu la douleur de
perdre son épouse, décédée subitement
à St-Georges d'Henryville, le 24 avril.

UNE dépêche apprend que la France
a pris les mesures nécessaires
pour protéger ses frontières du
nord-est contre toute invasion d'avions
étrangers. Toutes les dispositions néces-
saires ont été prises dans les localités
comprises dans ce secteur.

UN citoyen de Sept-Iles a retrouvé
le corps de M. J. Deschênes, l'un
des naufragés du "St-Roi Da-
vid" qui disparut dans le bas du fleuve
l'automne dernier. Le vaisseau, on se
rappelle, fut signalé une dernière fois à
l'Île-aux-Œufs et c'est entre ce point et
les Sept-Iles que la tragédie s'est dé-
roulée.

LE Canadien National vient d'équi-
per un certain nombre de ses
wagons-frigorifiques avec des ther-
momètres qui permettent de lire à
l'extérieur du wagon la température
qu'il fait à l'intérieur. Cet appareil
aide beaucoup au transport des fruits
et légumes frais en bon état.

UN tremblement de terre à Téhéran,
Iran, a détruit entièrement 28
villages et fait environ cinq
cents morts, sans compter un très grand
nombre de blessés dont le nombre n'a
encore pu être déterminé. Les mêmes
secousses sismiques ont démolé 500 mai-
sons et les édifices du Gouvernement
dans le district de Silahkor à 900 mil-
les du premier endroit.

QUEBEC aura son Hydro-Electri-
que. Selon le projet de loi pré-
senté la semaine dernière, à la
Législature par l'hon. Ministre des
Terres et Forêts, la Commission des
Eaux courantes de la province aura le
droit d'acquiescer des chutes d'eau et de
produire de l'énergie électrique. L'Etat
fera concurrence aux corporations pri-
vées qui ne voudront pas être raison-
nables dans l'établissement des taux de
l'électricité. L'honorable D. Bou-
chard, orateur de l'Assemblée législa-
tive, a prononcé un remarquable dis-
cours sur la question de l'électricité;
il appuie la politique du gouvernement
et admet que le projet du gouvernement
va plus loin encore que les moyens qui
furent suggérés par la commission d'en-
quête Lapointe. La concurrence de
l'Etat contre les compagnies qui ven-
dent l'énergie électrique est le seul
moyen logique de protéger les consom-
mateurs de houille blanche, a déclaré
M. Bouchard. On sait que le député de
St-Hyacinthe est l'un des champions
les plus irréductibles de la municipalisa-
tion: il n'a pas seulement prêché par
la parole, mais par des actes de son
administration comme premier magis-
trat de la ville de St-Hyacinthe.

AUX journalistes qui demandaient
à M. Bennett s'il devait démis-
sionner comme premier-ministre
du Canada et chef du parti conserva-
teur, celui-ci a répondu: "Si j'avais eu
quelque intention de ce genre dans
l'idée j'en aurais fait part, en premier
lieu, aux Canadiens, avant mon départ."

AUCUN journal en Allemagne ne
devra servir d'autres intérêts que
ceux de l'état naziste. Hitler
prend des mesures pour faire disparaître
de la presse toute influence non-naziste.
Vous avez ici une idée du régime dans
les pays où règne la dictature. Ce n'est
pas commode après tout pour les gens
qui aiment à critiquer, à tort ou à rai-
son.

LA nouvelle saison agricole débute
plus favorablement qu'il y a un
an. Jusqu'ici il y a eu peu de
dommages aux récoltes d'hiver et aux
vergers, et les travaux du printemps ont
commencé plus tôt qu'en 1934. L'état
du sol, au point de vue humidité, dans
la Prairie, est le meilleur qu'il y ait eu
depuis nombre d'années.

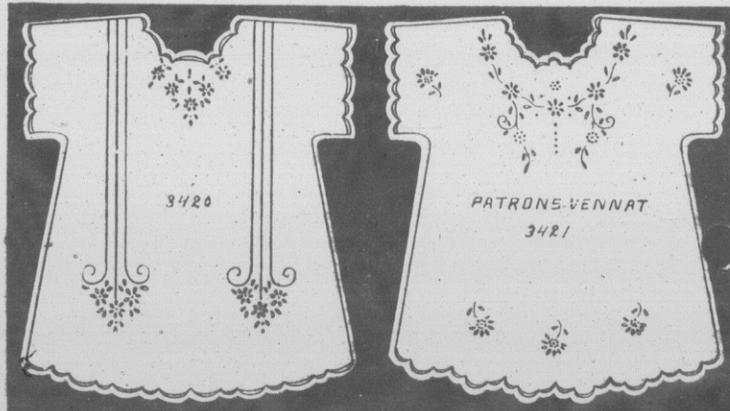
RADIO-ETAT, annoncent les jour-
naux de ce matin nous prépare
un programme qui durera sept
heures à l'occasion des fêtes du jubilé
du roi Georges V. Nous entendrons
parler à tour de rôle les lieutenants-
gouverneurs de chaque province du
Dominion, les fanfares joueront les
hymnes nationaux, puis des discours
seront prononcés par divers autres per-
sonnages.

LE ministre de l'Agriculture de Qué-
bec a autorisé la formation des
cercles et coopératives agricoles
suivants au cours de la semaine:

Cercle agricole de la municipalité de
Godmanchester, dans le comté de Hun-
tingdon, constitué en corporation con-
formément à la loi des cercles agricoles;
Société Coopérative Agricole de Beur-
rierie de Saint-François, avec siège
d'affaires dans la municipalité de Saint-
François, Cté Montmagny.
Société Coopérative Agricole de Joli-
ette, ayant son principal siège d'affaires
en la municipalité de Joliette.

LE grand triduum de Lourdes qui
doit marquer la clôture du jubilé
de la Rédemption a été commencé
jeudi dernier et s'est terminé dimanche,
dans l'après-midi. Des milliers de péle-
rins sont passés par la grotte de la Vierge
apparue à Bernadette Soubirous et en
communion d'idée avec le Souverain
Pontife ont imploré du Très-Haut la
paix universelle. Cent quarante messes
ont été célébrées, sans interruption de
jeudi à dimanche, jour et nuit. Le car-
dinal Pacelli, légat du Pape était pré-
sent à Lourdes avec un grand nombre
d'évêques et de prêtres. Ces évêques
et ces prêtres viennent de toutes les
parties du monde.

La broderie est un agréable passe-temps



Nos 3420-3421.—Robes courtes pour fillettes de 6 mois à 2 ans, simples et faciles à faire. Chaque
à tracer 20c, perloré 50c, au fer chaud 35c chaque. Etampée sur nansouk blanc ou broadcloth de
couleur rose, pêche, jaune ou bleu 65c. Sur voile suisse blanc \$1.10, sur crêpe plat blanc ou rose \$1.35
Coton ou soie à broder 30c.

Circulaire de nappes 5c. Circulaire religieuse 5c. Circulaire de Layette 5c.

Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, Casier 159, St-Roch, Québec.

EN Europe, six des neuf nations
intéressées ont approuvé le traité
garantissant l'indépendance de
l'Autriche. La Pologne et la Hongrie
d'après la même nouvelle n'en auraient
accepté que les principes.

GEORGES Donham victime d'un
malheureux accident d'auto, sur
la route Saint-Pierre de Charles-
bourg samedi soir dernier, a succombé
à ses blessures vendredi. Une enquête
sera tenue le 29 courant. Donham pre-
nait place dans une automobile avec
six autres compagnons, tous ont été
blessés plus ou moins gravement,
lorsque la voiture, déviant de la route
est allée donner sur un arbre.

LE ministre de la Colonisation, M.
Vautrin, veut obtenir la permis-
sion de la Législature d'acquies-
cir, par l'entremise de son ministère, des
terres propres à la colonisation. Un bill
doit être présenté à la Chambre dans
ce but. Le ministère désire surtout
acquiescir des terres qui ne sont pas ex-
ploitées ou non occupées parce qu'elles
nécessitent des travaux de drainage ou
d'assèchement trop coûteux.

IL y a eu dans la province 35,436 acci-
dents du travail durant l'année 1934
selon le rapport que vient de fournir
l'hon. M. Arcand, ministre du travail
dans le gouvernement Taschereau. L'an-
née précédente il y en avait eu 30,462.
Le nombre des employeurs est actuelle-
ment de 9,498 à la fin de 1934. La Com-
mission des Accidents a un actif de
\$4,047,353.33 dont un encaisse de
\$469,145.97 et des placements pour un
montant global y compris les cotisations
recevables de \$3,500,000.

Indispensable au foyer

M. Henry Hanson de Dodgeville,
Wis., écrit: "Ma femme et moi nous
avons une santé délabrée depuis de
nombreuses années. Ma femme était
devenue bien faible et moi j'étais aussi
dans un triste état. Voici environ
deux ans nous commençâmes à prendre
régulièrement du Novoro du Dr.
Pierre. Notre santé s'est depuis
grandement améliorée, ma femme a
gagné du poids et peut, de nouveau,
s'occuper des travaux d'intérieur et
moi je suis capable de faire une bonne
journée de travail. Nous vous sommes
bien reconnaissants pour ce remède
qui, selon nous, devrait se trouver
dans chaque maison." Cette remar-
quable préparation d'herbes affecte sa-
lutairement le procédé de digestion et
d'élimination, tonifie les fonctions de
l'estomac, facilite la digestion et règle
les intestins aidant ainsi la nature
à édifier un corps solide et sain.
Le Novoro du Dr. Pierre est vendu
seulement par des agents locaux; s'il
n'y en a pas dans votre voisinage
écrivez directement à Dr. Peter
Fahrney & Sons Co., 2501 Washington
Blvd., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

Aucune autre teinture ne produit d'aussi BELLES COULEURS!

TOUT comme les teintures
mètres, les femmes
l'habitude de la tein-
turer expriment souvent le
désir pour la beauté des
obtenues avec les Teintures
mond. "Elles sont si net-
vives", disent-elles. "jama-
ni plombées, et le tissu te
jamais moucheté ni strié".
les Teintures Diamond con-
tiennent une plus grande quantité
leurs colorants à l'aniline
puisse se procurer. Pour
leurs sœurs et inaltérables
vous des Teintures Dian-
faites bouillir. Pour des nu-
claires, utilisez les nouvelles
ses Teintes Diamond, sans
15c, dans toutes les pharma-

TEINTURES DIAMOND

Fabrication Canadienne

Haute teneur en aniline

Profitez-vous de la des vêtements

La mite des vêtements cause
ans de grandes pertes au Cana-
que l'on ne peut prévenir qu'en
exercice de soins, de prévoyance
gilance, dit l'Entomologiste
nion, du Ministère fédéral
culturel. Ne laissez jamais
sans y toucher, et surtout
l'été, dans les armoires, les
les malles, des vêtements ou
sans avoir pris les précautions
rés pour les protéger. Ces
consistent à brosser énergique-
articles, de préférence au gros
puis de les mettre dans des
dans des coffres bien faits, à
fermant hermétiquement, ou
sacs de papier ou de coton, ou
boîtes de carton cachetées de
papier. On recommande
comme moyen alternatif, d'
les vêtements dans deux épais
gros papier d'emballage, en
de replier les bords vers le
qu'aucune mite ne puisse s'in-
l'intérieur du papier. L'Ento-
mologiste du Dominion dit qu'une livre
de naphthaline fraîches, ou qu'une
quantité de paradichlorobenzène
pillée parmi les vêtements
malle de grandeur ordinaire
parfaitement contre les mites.
l'on se sert de sacs de coton
de papier, une demi-livre de
l'autre des ingrédients qui
peut être mise dans chaque
mesure supplémentaire de
Lorsque des bâtiments entiers
infestés de mites, on recour
surchauffage ou la fumigation
de l'acide hydrocyanique, ma-
moyens exigent une surveil-
lance.

FATIGUÉE et IRRITÉE



VOUS êtes-vous
nerveuse?
travail de
est-il un
Prenez le
sé Végé-
dia E. I.
Mme M.
de Wood-
B., dit:—

faible et épuisée. Une voisine
porta votre Composé Végétal
fait tant de bien que j'en
maintenant au retour de l'
Achetez-en une bouteille
nant. C'est peut-être exact
remède qu'il VOUS faut.

Essayez le
COMPOSÉ VÉGÉTAL
de
Lidia E. Puhka

Aucune autre teinture ne produit d'aussi BELLES COULEURS!



TOUT comme les teinturiers de métier, les femmes qui ont l'habitude de la teinture au fer expriment souvent leur admiration pour la beauté des couleurs obtenues avec les Teintures Diamond. "Elles sont si nettes et si vives", disent-elles, "jamais ternes ni plombées, et le tissu teint n'est jamais moucheté ni strié". C'est que les Teintures Diamond contiennent une plus grande quantité des meilleurs colorants à l'aniline qu'on puisse se procurer. Pour des couleurs sombres et inaltérables, servez-vous des Teintures Diamond, et faites bouillir. Pour des nuances plus claires, utilisez les nouvelles et exquis Teintes Diamond, sans bouillage. 15c. dans toutes les pharmacies.

TEINTURES DIAMOND

Fabrication Canadienne
Haute teneur en aniline pure

Évitez-vous de la mite des vêtements

La mite des vêtements cause tous les ans de grandes pertes au Canada, pertes que l'on ne peut prévenir que par l'exercice de soins, de prévoyance et de vigilance, dit l'Entomologiste du Dominion, du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ne laissez jamais longtemps sans y toucher, et surtout pendant l'été, dans les armoires, les greniers ou les malles, des vêtements ou des étoffes sans avoir pris les précautions nécessaires pour les protéger. Ces précautions consistent à brosser énergiquement ces articles, de préférence au grand soleil, puis de les mettre dans des malles ou dans des coffres bien faits, à couvercles fermant hermétiquement, ou dans des sacs de papier ou de coton, ou dans des boîtes de carton cachetées de bandes de papier. On recommande également, comme moyen alternatif, d'envelopper les vêtements dans deux épaisseurs de gros papier d'emballage, en ayant soin de replier les bords vers le bas pour qu'aucune mite ne puisse s'introduire à l'intérieur du papier. L'Entomologiste du Dominion dit qu'une livre d'écaillés de naphthaline fraîches, ou qu'une même quantité de paradichlorobenzine, éparpillée parmi les vêtements dans une malle de grandeur ordinaire, protège parfaitement contre les mites. Lorsque l'on se sert de sacs de coton ou de sacs de papier, une demi-livre de l'un ou l'autre des ingrédients qui précèdent peut être mise dans chaque sac comme mesure supplémentaire de précaution. Lorsque des bâtiments entiers sont très infestés de mites, on recommande le surchauffage ou la fumigation au gaz de l'acide hydrocyanique, mais ces deux moyens exigent une surveillance spéciale.

FATIGUÉE et IRRITABLE



faible et épuisée. Une voisine m'apporta votre Composé Végétal. Il m'a fait tant de bien que j'en prends maintenant au retour de l'âge."

Achetez-en une bouteille maintenant. C'est peut-être exactement le remède qu'il VOUS faut.

Essayez le COMPOSÉ VÉGÉTAL de Lydia E. Pinkham

EN ATTENDANT NOTRE PROCHAIN FEUILLETON

Un honnête homme

Trente ans que je suis dans la même maison et le patron me met à la porte pour raison d'économie! J'ai peut-être encaissé soixante millions pour son compte sans un centime de salaire et me voilà sur le pavé, sans le sou! C'est à dégoûter d'être honnête! Ah! si c'était à refaire!

Ainsi gémissait le vieil encaisseur qui, effectuant sa dernière tournée chez un gros commerçant où il présentait chaque mois une facture, depuis un temps immémorial, confiait sa détresse au garçon de bureau, Anatole.

Allons donc! coupa ce dernier, si c'était à refaire, vous referiez exactement la même chose! On est honnête ou on ne l'est pas! Je dirai plus: n'est pas malhonnête qui veut!

Et, baissant la voix: Tenez, moi qui vous parle, j'ai failli être malfaiteur; j'ai voulu l'être! Je n'ai pas pu y parvenir!

"C'est toute une histoire! Et une vieille histoire!"

"J'étais tout jeune alors et déjà travailleur, rangé, poli, honnête, comme je le suis aujourd'hui. Mais j'avais la guigne. Une guigne noire, irréductible. Quand j'avais une bonne place, la maison faisait faillite, ou l'on m'évincait pour reprendre un camarade revenu du service militaire, ou bien un employé qui avait commis une faute réussissait à me l'attribuer et à me faire renvoyer. Bref, tout ce que la pire déveine sait inventer pour faire le malheur d'un homme, quand elle s'acharne après lui. Dans ces cas-là, on a beau se raccrocher vaillamment à toutes les branches, la descente est rapide! Je ne trouvais bientôt plus de travail suivi. La misère, en bricolant, quoi! Il y a un certain degré de courance impossible à remonter. On a la mine mauvaise, les yeux durcis par la faim et l'on est vêtu de loques, ou presque; inutile de solliciter du travail; si l'on présente de bons certificats, on a l'air de les avoir volés. Restent les soupes populaires et les asiles de nuit. Alors c'est le sursaut, la révolte qui fait brusquement dévier du droit chemin."

"J'en étais là, ayant subi tous les affronts, toutes les rebuffades, la honte de tendre la main et connu les affres de la faim, quand je décidai de faire un coup pour en sortir."

"Je voulais opérer seul, pour ne pas être à la merci d'un compagnon susceptible de me dénoncer tôt ou tard, et j'étais, bien entendu, sans expérience en la matière. Mais je pensais que mon intelligence y suppléerait."

"C'était l'hiver; toujours ma guigne, car, en été, quand les fenêtres ne sont pas fermées, les cambriolages sont plus faciles. Il y a tout de même des maniaques qui ont l'habitude de laisser les croisées ouvertes par le froid, avec du feu à l'intérieur. C'est ce que je recherchai, en banlieue. Je repérai un coquet pavillon; escalade facile, pas de chien dans le jardin; sur un côté de la maison une petite fenêtre sans volets, toujours entrebâillée. J'avais observé que ce devait être la chambre du bébé."

"Un soir, les maîtres du logis sortirent après dîner, comme pour aller au cinéma. Il ne restait, avec le bébé, que la grand-mère et j'avais remarqué, à la façon dont on lui parlait, qu'elle devait être sourde."

"Après une heure de surveillance, bien caché à proximité, je pensai que la vieille dame, qui s'était couchée après le départ du couple, devait être plongée dans son premier sommeil. Le cœur me battait et je vous jure que je n'en menais pas large, mais les circonstances étaient si favorables que je ne pouvais plus hésiter comme je l'avais fait maintes fois, précédemment. Et puis j'avais les mâchoires encore plus contractées par la faim que par l'angoisse de ce que j'allais faire... J'escaladai... Parvenu à la chambre du gosse, j'eus une alerte: il y avait une faible lueur dans la pièce. Je me rassurai bien vite, n'entendant aucun bruit: une veilleuse était sans doute allumée. Je poussai doucement le battant et, après un regard circulaire, je franchis la barre d'appui. J'étais dans la place, à deux pas du lit d'un joli bambin rose et blond, dormant comme un bienheureux. Mais sans avoir le loisir de m'attendrir, qu'est-ce que je vois du même coup? Une flamme qui jaillit. Dans son sommeil, l'enfant avait envoyé promener son édreton dont une pointe, tombant sur les cendres en ignition dans la cheminée, avait

pris feu. La flamme, brusquement activée par l'air venu de la fenêtre, alors grande ouverte, gagnait le lit. Je n'eus pas le temps de raisonner; l'instinct, plus fort que tout, commanda mes gestes. Sans songer à ce que j'étais venu faire, je n'eus qu'une pensée: sauver le petit être. Je l'empoignai d'un bras, en rejetant, de l'autre édreton et couvertures. Il se mit à pousser des cris perçants, mais je m'en souciais peu. J'allai poser vivement mon fardeau dans un coin pour combattre le fléau qui s'étendait, quand la porte s'ouvrit: la grand-mère surgissait, en chemise de nuit, les yeux hagards et poussant des: "Ah! mon Dieu!" à n'en plus finir. Je lui mis le moulard dans les bras et m'élançai vers le feu, toujours instinctivement, pour arrêter l'incendie qui menaçait de devenir sérieux."

"A ce moment: remue-ménage à la porte d'entrée, pas précipités dans le vestibule, et les parents qui rentraient apparurent, à leur tour affolés, tandis que, non sans me brûler, je m'efforçais d'éteindre les flammes. Le papa m'y aida et, à deux, nous en vinmes tout de suite à bout."

"C'est alors, seulement, que je réalisai le tragique de ma situation. Un sueur froide me glaça les veines et je passai sur mon front ma main dont je ne sentais même pas les brûlures. Tout cela l'espace d'un éclair. Or, comme dans un rêve, j'entendis la grand-mère qui riait et pleurait à la fois, sous le coup de l'émotion qu'elle avait ressentie, raconter aux parents que, l'incendie s'étant déclaré on ne savait comment, j'en avais aperçu la lueur du dehors et avais escaladé la fenêtre entr'ouverte pour sauver les occupants du pavillon endormis."

"Pour sûr, l'émotion avait donné des ailes à l'imagination de la vieille dame! Je n'aurais jamais trouvé cela tout seul, pour expliquer ma présence."

"J'abondai naturellement dans son sens, précisant comment j'avais aperçu la flamme en passant dans la rue. Ce fut à qui me remercierait, m'offrirait un cordial, soignerait mes brûlures. On me fit passer la nuit dans la chambre d'amis. Le lendemain, on s'intéressa à mon sort et, comme on m'avait promis une reconnaissance éternelle, le papa gros commerçant, m'engagea à son service. Je fus dès lors le plus heureux des garçons de bureau, le mieux

ELLE JOUE de L'ORGUE A 75 ANS

Kruschen la protège contre le rhumatisme

Dans une lettre où elle nous explique le secret de sa merveilleuse activité, cette vieille dame déclare:

"Mes mains étaient percluses au point que j'avais dû abandonner le piano et l'orgue et que je ne pouvais pratiquement plus tricoter. Je prends maintenant des Sels Kruschen depuis près de deux ans et je suis enchantée des résultats obtenus. En août dernier j'ai touché l'orgue à deux offices religieux et j'espère encore pouvoir faire la même chose en août prochain. Mes doigts ont pratiquement retrouvé toute leur souplesse, bien que je sois âgée de 75 ans. J'ai recommandé les Sels Kruschen à un grand nombre de personnes."—A.A.C.

Les six sels minéraux qui composent Kruschen font effet directement sur le sang, neutralisant l'acide urique, la cause reconnue de rhumatisme. Ils favorisent aussi le bon fonctionnement des organes éliminateurs, empêchant ainsi la constipation et enrayant la formation de l'acide urique et autres poisons qui minent la santé.

considéré par son patron

Et il conclut:

— Voyez-vous, il était écrit quelque part, là-haut, qu'Anatole serait un honnête homme: la Providence est intervenue au bon moment pour m'empêcher de sortir de mon rôle!

HENRI CABAUD
dans "L'Ami de la Famille"

GRATIS! GRATIS!

Magazine illustré mensuel consacré à la Broderie et à la musique, contenant les modèles les plus nouveaux, leçons sur les arts domestiques, dernières créations musicales et théâtrales aussi diverses attractions.

Ce Magazine vous sera envoyé chaque mois pendant un an, sur réception de 12c pour payer les frais de poste. Ecrivez à:

RAOUL VENNET
1770-3772 ST-DENIS
MONTREAL

LES BONS RÉSULTATS DANS LA TEINTURE À LA MAISON DÉPENDENT DE LA QUALITÉ DES PRODUITS EMPLOYÉS



FAH

Sachant bien cela, la plupart des femmes préfèrent employer la DY-O-LA, afin de s'éviter des déceptions qui pourraient être coûteux. La DY-O-LA est une véritable teinture à l'aniline, forte et concentrée. Elle se dissout à la perfection et de façon très complète. Ses couleurs sont uniformes et lavables. La même DY-O-LA teint ou nuance soie, coton, laine, toile, rayon ou tissus mixtes. Prix, 10c le paquet.

TEINTURE DY-O-LA

PETITES ANNONCES

(Suite de la page 177)

PENSEZ A VOTRE AVENIR

HOMMES, Garçons.—Attention! Venez apprendre le métier de barbier, la meilleure, la plus vieille, la seule institution de ce genre à Québec, conditions très avantageuses, commissions payées en attendant, quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner salaire de \$25 à \$35, par semaine. Pour votre intérêt, n'hésitez pas à écrire ou venez me voir avant d'aller apprendre dans les écoles secondaires.

COLLÈGE des BARBIERS de QUÉBEC, Enr.
874 St-Vallier, Québec.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates en cuir et en soie. Nous vous les vendons à un prix vous permettant de réaliser une commission de 100%. Écrivez aujourd'hui pour avoir échantillons et renseignements. **Ontario Neckwear Company**, Dépt. 518, Toronto 8, Ont.
Nos 18, 19, 20, 21, 22 x 021—M. P.

AGENTS DEMANDÉS dans chaque paroisse pour faire des PRETS et prendre des terres ou autres propriétés à vendre. S'adresser: **Crédit Immobilier Franco-Canadien—1432, rue de Lanaudière—Montréal.** No 19—J.N.O. x05.

Position demandée

FABRICANT DEMANDE POSITION.—Fabricant de beurre diplômé, expert-essayeur, pouvant fournir d'excellentes références demande position. S'adresser immédiatement à **Case J. L., Le Bulletin de la Ferme, Case 159, St-Roch, Québec.** J.N.O. D.H.

Animaux à Vendre

AYRSHIRES et CHESTER BLANCS.—Animaux Ayrshires de tout âge, enregistrés et accredités, porcelets Chester blancs enregistrés. **J.-C. Bernard, St-Pic, Cte Bagot, R.R. No 2.**
15, 16, 17, 18 G 19, 20 x 24

A VENDRE.—Taurillon Ayrshire quinze mois classé A, veaux mâles et femelles de parents qualifiés, plusieurs portées de porcelets enregistrés Chester blancs sélectionnés et Yorkshire améliorés nés en mars prix modérés. S'adresser à **Adelard Morin, St-Hyacinthe.**
Nos 15, 16, 17, 18 G 19, 20—P501

Animaux à Fourrure

QUELQUES COUPLES DE FITCHS à vendre d'ici au 15 mai, les femelles donneront tous des portées, \$10.00 le couple. Profitez de cette chance! Aussi belles peaux repassées, prêtes à être employées \$2.50, \$2.75, \$3.00 chacune. Confection de choix pour parure, genre animal à bon marché. S'adresser immédiatement à **E. Boucher St-Aubert, Cte L'Islet.** Nos 19, 20—P49

Terres, Maisons à vendre

"BEURRIERIE A VENDRE".—V. Dionne & Fils, St-Georges de Beauce.
Nos 9 J. N. O. x 52

Poussins à Vendre

POUSSINS.—Poussins vigoureux et profitables, provenant de sujets R.O.P. ayant subi l'épreuve du sang. Catalogue envoyé gratuitement sur demande. **La Maison Laurencelle, 1421 rue Bleury, Montréal, Qué.**
Nos 11 à 23 inc. X45

POUSSINS PLYMOUTH ROCK BARRÉS, provenant d'un troupeau de la plus haute catégorie de volailles de production au Canada. Système d'Enregistrement. **Joseph-W. Letendre, Ste-Anne de Sorel, P. Qué.**
Nos 14, 15, 16, 17, G. 18, 19—P05

DEMANDEZ LISTE DE PRIX, on répondra promptement. Nous offrons Rock Barrés SUPERIEURS, Rock Barrés ordinaires, Leghorn Blanche, Rock blanche, La Coopérative Avicole St-Anselme.
Nos 15, 16, 17, 18—P73.

A VENDRE.—Poussins d'un jour P.R.B. et œufs pour incubation provenant de troupeaux sélectionnés et ayant subi l'épreuve du sang. S'adresser au **Syndicat Avicole de St-Isidore, Dorchester.** No 15—J.N.O. x 65

A VENDRE: poussins de tout âge provenant de lignée de fortes poudeuses P.R.B. sélectionnées et éprouvées contre la diarrhée blanche, approuvées par le gouvernement. S'adresser à **Joseph Grégoire St-Maxime, Cte Dorchester, P. Q.**
Nos 17, 18—P05

AVICULTEURS FAITES DE L'ARGENT en élevant des poussins provenant de fortes poudeuses. Vous aurez des poulettes précoces et de plus gros profits. Toutes les précautions sont prises pour la sélection, l'hygiène et maladie. Réacteurs contre la diarrhée blanche nuls. Beaucoup d'attention apportée à l'accouplement des troupeaux à des coqs R.O.P. **Prix Spécial pour commandes après le 15 mai.** Races: **Plymouth Rock Barrés, Rhode Island Rouges.** **Syndicat Avicole, Ste-Germaine Station, comté Dorchester.**
Nos 16, 17, 18, 19 G 20, 21 x 441

A VENDRE, poussins d'un jour P. R. B. de 1ère qualité, provenant de troupeaux sélectionnés, et ayant subi l'épreuve du sang. S'adresser au **Syndicat Avicole, St-Bernard Dorchester.** No 18—P06

Poussins à vendre

POUSSINS P. R. B. ET LE GHORN D'UN JOUR ET PLUS

Chaque reproducteur est passé à l'épreuve du sang et est en plus un sujet R.O.P., enregistré, approuvé ou encore est d'une telle provenance. Les records vont jusqu'à 287 œufs. Tous renseignements **GRA-TIS, Ingalls' Poultry Farm Reg'd., Danville, Qué.** Nos 19, 20, 21, 22—P08

POUSSINS BIG 4 APPROUVÉS, provenant de troupeaux inspectés par le Gouvernement, Rocks Barrés, Blancs, Rouges, 09c. Leghorn-08c. Poussins "premium" provenant d'œufs pesant en moyenne de 26 à 27 onces à la douzaine 02c de plus. Demandez catalogue. Poulettes, poussins partis, tous âges. Dépôt de \$1.00 par cent avec commande. **Kitchener Chick Hatchery, 1081 King Street East, Kitchener, Ontario.** X471 J.N.O.

C'EST IMPORTANT DE FAIRE COUVER DE GROS ŒUFS, mais encore plus de savoir si tels œufs proviennent de poules avec records de 175 œufs ou plus. Tous les coquets qui servent aux accouplements dans la basse-cour Owen Sound sont des sujets ROP approuvés par le Gouvernement, et proviennent de poules ayant des records à l'âge de huit à dix semaines. Réalisez de l'argent en achetant de 100 à 200 coquets extra. Achetez nos vigoureux coquets d'un jour, provenant de sujets éprouvés pour le sang et de troupeaux approuvés par le gouvernement. Nous trafiquons aussi sur base d'échange—pas de comptant requis. Écrivez pour détails à **Hamilton Chick Sexing Depot, boîte 34, 9, York Str., Hamilton, Ontario.** J. F.—x 072

IL Y A DE L'ARGENT A GAGNER en préparant des poulets de grill lorsque vous pouvez acheter les coquets à \$3.50 le cent. C'est un commerce qui se fait vite parce que les poulets sont vendables à l'âge de huit à dix semaines. Réalisez de l'argent en achetant de 100 à 200 coquets extra. Achetez nos vigoureux coquets d'un jour, provenant de sujets éprouvés pour le sang et de troupeaux approuvés par le gouvernement. Nous trafiquons aussi sur base d'échange—pas de comptant requis. Écrivez pour détails à **Hamilton Chick Sexing Depot, boîte 34, 9, York Str., Hamilton, Ontario.** J. F.—x 072

POURQUOI ACHETER trois souliers quand deux font votre affaire? Pourquoi acheter-vous 500 poussins lorsque 300 feront tout aussi bien votre affaire? Vous n'importent pas la même quantité d'œufs et de chair? En achetant des poussins dont vous connaissez la provenance, vous pouvez littéralement compter vos poussins avant qu'ils éclosent parce que leur lignée vous les garantit. Vous ne pouvez pas, en vérité, acheter des poussins issus de reproducteurs ROP, approuvés par le Gouvernement et provenant de poules de 200 œufs et plus et ne pas avoir plus de rendement que si vous achetez des poussins ordinaires. Essayez une fois, sur notre parole. Prix spéciaux pour poussins partis et coquets d'un jour pour livraison immédiate. Poussins sexés. **Baden Electric Chick Hatchery, Boite 7, Baden, Ont.** M.P. x063

POUEZ-VOUS DIRE laquelle de deux canistres de crème contient le plus de matière grasse seulement à les regarder? Vous ne pouvez pas plus à l'œil déterminer les poussins qui feront de bons producteurs. Vous devez connaître de quelle lignée ils proviennent. Nous faisons du nid-trappe, nous pédignons, nous faisons l'épreuve du sang de sorte que nous pouvons affirmer que les poussins Tweddle sont issus de coquets ROP provenant de poudeuses de 200 œufs et plus. Apprenez leur histoire dans notre magnifique brochure illustrée de dix-huit pages. Prix spéciaux sur poussins partis. Aussi poussins sexés. **Tweddle Chick Hatchery, Boite 7, Fergus, Ont.** M.P. x123

POUSSINS HILLSIDE DE REPRODUCTEURS INSPECTÉS PAR LE GOUVERNEMENT

Nous en sommes à notre quinzième année d'élevage, nous vous garantissons des poussins incarnant la grosseur, la vigueur, et une forte aptitude pour la ponte. **Rocks Barrés, Blancs et Rouges, 08c Leghorns blancs, 07c. Spéciaux, 02c de plus.** Poulettes et poussins partis de tous âges. Demandez catalogue et liste de prix. Dépôt de 10% avec commande. **Hillside Poultry Farm, New Dundee, Ontario.** x802 Ch. K. C. H. J.N.O.

Les exportations de volailles canadiennes habillées sur le marché britannique ont été plus considérables que jamais depuis que les amendements récents aux règlements concernant les volailles habillées et réglant le marquage individuel et l'inspection obligatoire des volailles sont devenus exécutoires le 10 novembre 1935. ***

Le système canadien d'alimentation, de classement et d'emballage des poulets, en fait, de toutes les sortes de volailles, pour l'exportation ou pour d'autres fins, est très complet et très moderne, et nos cultivateurs anglais feraient bien dans certains cas d'imiter leurs confrères canadiens".—**British Fish Trades Gazette.** ***

La valeur des fleurs coupées vendues au Canada pendant l'année finissant le 31 mai 1934, a été de \$876,203. Cette somme représente 62 pour cent de la valeur totale de la production de fleurs et de plantes d'ornement, qui comprend les rosiers de plein air, les arbres de plein air, les arbustes, les plantes (d'extérieur et d'intérieur), et les oignons à fleurs. ***

Les campagnes entreprises contre les oestres et les hypodermes dans l'Ontario en 1934 étaient les plus élaborées qui n'aient jamais été mises à exécution dans cette province. L'étendue couverte en 1935 sera encore plus considérable.

Prix de dernière heure

30 avril 1937

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE PRIX DE GROS.

Beurre No 1 Pasteurisé 22 1/2 à 23c
Fromage 11 1/4c

Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non pas payés aux producteurs.

Patates Québec No 1 45c

LAINES

Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, — P. Qué.

Laine blanche non lavée 11c F.A.B.

Laine blanche lavée 18c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petites quantités de 10 à 100 livres.

Laine blanche non lavée 20c la lb.

Laine lavée 27c la lb.

F.A.B. Lennoxville, P. Q.

PRIX DES PEaux VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN 143 rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.

Peaux de Boufs salées 04c 1/2 la lb.
Peaux de Boufs fraîches 04 1/2 c la lb.
15 à 50 moins 2 lbs. chaque peau.

Nous acceptons toutes les peaux de 52 lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs. net, sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par des Bouchers à la pièce .50c chaque. Peaux de Veaux Deacons de campagne à .35c chacune.

Peaux de chevaux de bonne qualité \$1.50, sans crin et queue .15c de moins. Crin de Cheval queue à .20c la lb.
Crin de Cheval crinière à .06c la lb.
Crin de Vache à .05c la lb.

Peaux de Moutons de mars 10c à 50c chacune.

Peaux de moutons sans laine 5c chaque. Prix garantis du 22 au 4 mai 1935.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES		ENGRAIS ALIMENTAIRES	
Patente Hungarian, quarts	\$6 10	Son de blé	\$1 40
Patente Hungarian, 98 lbs.	2 70	Gru	1 45
1ère patente, Manitoba, quarts	5 70	Gru Blanc (Middlings)	1 60
98 lbs.	2 50	Blé d'Inde moulu	1 60
Forté à levains, quarts	5 60	Moulée d'Avoine, fine	1 50
98 lbs.	2 45	Moulée d'Orge, fine	1 35
Patente Ontario sacs coton, 98 lbs.	2 35	Tourteaux de lin	1 80
Patente Ontario, sacs toile 98 lbs.	2 25	Gruau d'avoine, jute 80 lbs.	2 60
Farine à engrais 1ère qualité	1 75	coton 80 lbs.	2 65
GRAINS D'ALIMENTATION		Drèches brasserie séchées	1 30
Blé d'Inde Africain	0 85	Molassine	2 50
Avoine alimentation No 1	47 1/2	Moulée à veaux	2 85
recrible	50	Moulée laitière 18%	2 00
Avoine No 2 C. W. recrible	57 1/2	24%	2 25
Blé d'engrais, 98 lbs.	1 40	Foin la tonne	15 00
Orge d'alimentation	60	Paille la tonne	10 00
Sarrasin d'alimentation	85	Pot Barley	2 75
POUR LA BASSE-COUR		Pearl Barley	3 75
Déchets de viande, gros	\$3 00	***	
Farine de viande, fine, 50%	3 00	Sucre (Sacs 100 lbs.)	
Farine de viande, fine 60%	3 50	Granulé, No 1, sac coton	\$5 00
Os boyés, gros ou fin	2 35	Cassonade, No 1	5 00
Farine de poisson	3 00	Cassonade, No 2	4 90
Farine de Luzerne	2 00	Cassonade, No 3	4 80
Ecailles d'huitres, volaillies	80	Mélasse (Barbades)	
Ecailles d'huitres, poussins	80	No 1, barils 25 gals, le gal	\$ 60
Gravier, gros ou fin	1 25	Sel	Le sac
Charbon de bois, volaillies, s. 50 lbs.	1 00	Sel fin, sac 140 lbs.	\$1 40
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs.	1 10	Gros sel, sac de 140 lbs.	. 95
Lait écrémé en poudre	9 00	Saindoux:	
Huile de foie de morue:		En saux 20 lbs. \$2.50	
1 gallon	80	LARD SALE	
Moulée pour la ponte	2 35	Gras de dos:	
Moulée pour poussins	2 60	30 x 40 morc. (200 lbs au baril) 45 00	
Moulée pour croissance	2 45	40 x 50 morc. (200 lbs au baril) 44 00	
Grains mélangés pour poules 2 10 à 2 30		50 x 60 morc. (200 lbs au baril) 43 00	
Grains broyés fins, poussins	2 45	60 x 70 morc. (200 lbs au baril) 42 00	
gros, poulets	2 40	Clear fat:	
DIVERS		25 x 35 morc. (200 lbs au baril) 42 00	
Le minot		Canadien Short Cut, gras et maigre 28 00	
Pois à soupe	\$1 90 à \$2 00		
Fèves blanches, (triées)	2 10		
(triées Prime)	2 00		
(triées yeux jaunes)	2 75		

COMPARAISON DES PRIX

	2 mai 1935	3 mai 1934	4 mai 1933	6 mai 1932	30 avril 1925
Beurre No 1, Past.	23 1/2	22 1/2	20 1/2	16 1/2	32 1/4
Œufs Frais	20	20	17	16	34
Veaux de lait vivants	04 1/2	04 1/4	04 1/2	04	07
Bouvillons vivants choix	07 3/4	05 1/2	05 1/2	05 1/4	07 1/2
Agneaux du printemps (par tête)	7 00	6 00	7 00	5 00	11 00
Porcs vivants	8 75	8 50	6 25	5 00	14 00

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La Coopérative

Fournit les comm

Semaine

BEURRE

Notre marché au beurre et une forte baisse a été en dans les prix.

A la dernière heure, lundi apr le 29 courant, l'on cotait au numéro un pasteurisé reclassé d à 22 1/2 c la livre et le frais de 22c la livre, avec ventes plutôt diffici

ŒUFS

Montréal et Québec

Au cours de cette dernière s les arrivages ont été moindres semaine précédente; par con l'offre a été un peu plus restr coincidant avec une demande plus active, surtout pour fins posage, ce marché a été ferme a actuels.

POULES VIVANTES

Avec une augmentation cons dans les arrivages, laquelle a oc une offre dépassant de beaucoup mande, ce marché a fléchi sensi et nous avons enregistré une b 2c pour toutes les qualités.

POULETS VIVANTS (A gri

Les quelques arrivages ont p réneur aux prix de la semaine dente.

ES ET CANARDS VIVAL

La demande reste bonne pou jets de bonne qualité.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St- lundi, le 29 avril, 1935

Bétail, 885; veaux, 831; porc moutons, 82.

BÉTAIL

Les ventes se faisaient le surtout dans le cas des bouville lesquels la demande était faible; mais que les prix étaient de 100 livres plus bas pour la r de ces sujets. Les bons bouville portaient de 6 1/2 c à 7c, avec c ventes à 7 1/2 c; les moyens alla 5 1/2 c à 6 1/4 c la livre et les comm 3 1/2 c à 5c la livre. Les bonnes étaient recherchées et on les pa 2 1/2 c pour les communes jusqu'à même 4 1/4 c pour les sujets de celles qui étaient destinées à la conserve se vendaient de 1 1/2 c livre. Les taureaux se vendaient bien et rapportaient de 2 1/2 c communs jusqu'à 4c pour les m Il se que nous ne verrons pa

PRIX de REMISE de la

SEMAINE I

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

Spécial—6 lbs. et plus	7 1/2
A—6 lbs. et plus	7 1/2
A—5 lbs. à 6 lbs.	7 1/2
B—6 lbs. et plus	7 1/2
B—5 lbs. à 6 lbs.	7 1/2
B—4 lbs. à 5 lbs.	7 1/2
C—6 lbs. et plus	7 1/2
C—5 lbs. à 6 lbs.	7 1/2

PORCS ABATTUS

No 1, 90 à 140 lbs.	11 1/2
No 2, 140 à 175 lbs.	11c
No 3, 175 à 225 lbs.	10 1/2

Veaux abattus engraisés,
Bon 7 1/2
Moyen 5 1/2
Commun 4 1/2

Agneaux abattus

No 1, 35 à 45 lbs.	11c
No 2, 30 à 35 lbs.	10c
No 3, 25 à 30 lbs.	09c

MOUTONS ABATTU

No 1.	5c
No 2.	4c
No 3.	3c

Nous ne recevons pas de v Voir plus haut sur Nous comptons que les Sur les prix ci-haut mentionnés ratives affiliées et 8% aux

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 24 au 31 avril

BEURRE

Notre marché au beurre a été faible et une forte baisse a été enregistrée dans les prix.

A la dernière heure, lundi après-midi, le 29 courant, l'on cotait au gros le numéro un pasteurisé reclassé de 22¼c à 22½c la livre et le frais de 22c à 22¼c la livre, avec ventes plutôt difficiles.

ŒUFS

Montréal et Québec

Au cours de cette dernière semaine, les arrivages ont été moindres que la semaine précédente; par conséquent l'offre a été un peu plus restreinte et coïncidant avec une demande un peu plus active, surtout pour fins d'entreposage, ce marché a été ferme aux prix actuels.

POULES VIVANTES

Avec une augmentation considérable dans les arrivages, laquelle a occasionné une offre dépassant de beaucoup la demande, ce marché a fléchi sensiblement et nous avons enregistré une baisse de 2c pour toutes les qualités.

POULETS VIVANTS (A griller)

Les quelques arrivages ont trouvé preneur aux prix de la semaine précédente.

CANARDS ET CANARDS VIVANTS

La demande reste bonne pour les sujets de bonne qualité.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 29 avril, 1935:

Bétail, 885; veaux, 831; porcs, 1725; moutons, 82.

BÉTAIL

Les ventes se faisaient lentement surtout dans le cas des bouvillons pour lesquels la demande était faible; on estimait que les prix étaient de 25c par 100 livres plus bas pour la majorité de ces sujets. Les bons bouvillons rapportaient de 6¼c à 7c, avec quelques ventes à 7¼c; les moyens allaient de 5¼c à 6¼c la livre et les communs de 3¼c à 5c la livre. Les bonnes vaches étaient recherchées et on les payait de 2¼c pour les communes jusqu'à 4¼c et même 4¾c pour les sujets de choix; celles qui étaient destinées à la mise en conserve se vendaient de 1¼c à 2c la livre. Les taureaux se vendaient assez bien et rapportaient de 2¼c pour les communs jusqu'à 4c pour les meilleurs. Il se peut que nous ne verrons pas beau-

coup de changements dans les prix offerts pour les bêtes à cornes au cours de la présente semaine et nous pouvons compter que les prix resteront fermes pendant quelque temps.

PORCS

La demande pour le porc est forte, bien que la plupart des acheteurs s'efforcent de faire en sorte qu'il n'en paraisse rien. Il a été possible de porter le prix à 9c pour les porcs à bacon et il y a lieu de croire qu'il sera possible de maintenir ce prix pour le reste de la semaine et même pendant la suivante. Les porcs disponibles pour le marché se font de plus en plus rares dans l'Ouest et il nous faut maintenant compter en grande partie sur les expéditions venant de l'Ontario et du Québec. Bien qu'il soit peut-être dangereux d'essayer de dire ce que l'avenir nous réserve, il y a lieu de croire que les quelques trois ou quatre semaines à venir ont d'excellentes chances de voir les porcs se vendre à des prix fermes. Les primes et les coupes ordinaires étaient en vigueur. Les porcs légers propres à l'engraissement sont très recherchés et on en offre des prix même plus élevés que ceux qui se paient pour les bacons; toutefois, ces sujets légers doivent avoir la conformation et la santé voulues pour intéresser les acheteurs. La demande pour les truitts est bonne et les prix vont de 6¾c la livre à 7¼c.

VEAUX

Nous avons dû subir une nouvelle baisse dans les prix par suite d'expéditions de veaux manquant entièrement de qualité. La demande pour les sujets de réelle qualité est toutefois assez bonne, mais la présence de tant de mauvais sujets ne peut que nuire aux prix, même des bons sujets. Il semblait, il y a huit jours, que l'on pouvait escompter des prix un peu plus fermes pour le marché d'aujourd'hui, mais ceci a été rendu impossible à cause des expéditions tout à fait inférieures. La grande majorité des ventes ont dû être faites aux alentours de 3c et de 3¼c. Quelques sujets de meilleure qualité ont été payés 4¼c. S'il y avait eu des sujets de choix il est probable que l'on en aurait obtenu 5c ou mieux.

MOUTONS, AGNEAUX

Les bons moutons se vendaient de 3c à 4c la livre et les communs aux alentours de 2¼c. La demande pour ces sujets est plutôt limitée et nous ne pensons pas qu'elle puisse s'améliorer beau-

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 27 AVRIL 1935

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 23 AVRIL 1935 INCLUSIVEMENT

BEURRE FRAIS

No 1, pasteurisé..... 23½c
No 1, non pasteurisé..... 23c
No 2..... 22½c

TRÈS IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

POULETS VIVANTS "A Griller"

Doivent peser au moins 1½ lb. chacun, rendu à Montréal.

"GRIS"

A—2½ lbs. et plus..... 28c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs..... 25c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs..... 22c

"ROUGE"

A—2½ lbs. et plus..... 23c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs..... 21c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs..... 18c

"BLANC" (LEGHORN)

A—2½ lbs. et plus..... 22c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs..... 20c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs..... 18c

POULES VIVANTES

A..... 18c la lb.
B..... 16c "
C..... 14c "
Coqs..... 9c "

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs. 10c la lb.

CANARDS VIVANTS

A..... 22c la lb.
B..... 20c "
C..... 17c "

OIES VIVANTES

A..... 15c la lb.
B..... 13c "
C..... 11c "

ŒUFS

A—Gros..... 20c Doz.
A—Moyens..... 17c "
B..... 16c "
C..... 15c "
Pigeons vivants, le couple..... 25c

PORCS ABATTUS

No 1..... 12½c la lb.
No 2..... 11½c "
No 3..... 11c "

VEAUX ABATTUS

Engraisés au lait
Bon..... 7½c la lb.
Moyen..... 5½c "
Commun..... 4½c "

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 29 avril 1935

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs	Veaux de lait
Porcs à bacon (Sélect.) } 190 à 230 lbs. \$8.75	Choix..... 4c à 4½c lb. Bon..... 3½c à 4c " Moyen..... 3c à 3½c " Commun..... 2½c à 2¾c "
Primes de \$1.00	
Porc à bacon..... } 180 à 230 lbs. \$8.75	Veaux de champs Bon..... 2¼c à 2½c lb. Commun..... 1¾c à 2c "
Porc à boucherie..... } 160 à 240 lbs. \$8.25	Agneaux du printemps la tête Bon..... \$5.50 à \$7.00 Commun..... \$3.00 à \$4.50
Porcs légers et à engrais. } 120 à 160 lbs. \$8.25	Moutons Bon..... 3½c à 4c lb. Commun..... 2c à 2½c "
Porcs lourds..... } 240 à 270 lbs. \$8.25	Bouvillons Choix..... 7¼c à 7¾c lb. Bon..... 6½c à 7c " Moyen..... 5½c à 6c " Commun..... 4c à 4½c " Commun (légers)..... 3½c à 3¾c "
Extra lourds..... } 270 lbs ou plus \$7.75	Taures Choix..... 4¼c à 4½c lb. Bonne..... 3¾c à 4c " Moyenne..... 3c à 3¼c " Commune..... 2¼c à 2½c " Très commune..... 1½c à 1¾c "
Truies..... \$6.50 à \$7.25	Taureaux 5½c à 6c..... 3½c à 4c 5c à 5¼c..... 3c à 3½c 4¼c à 4¾c..... 2½c à 3c 3c à 3½c..... 2c à 2½c

coup au cours des quelques semaines qui vont suivre. Les bons agneaux se vendent de \$6. à \$7 la tête et les communs de \$3 à \$4. Il y a lieu de prendre note que les acheteurs se montrent très sévères sous le rapport de la qualité et que seuls les sujets bien gras, bien finis et pesant plus que 55 livres ont chance de rapporter des prix intéressants et profitables pour les expéditeurs. Nous nous attendons à ce que bientôt on commence à vendre les agneaux du printemps à la livre.

VEAUX ABATTUS

Montréal:—
Marché stationnaire; les prix restent les mêmes que la semaine précédente.

Québec:—
Marché tranquille et plutôt faible; une baisse de ¼c la livre a été enregistrée dans les prix.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec

Avec arrivages plutôt restreints et une demande assez active, ce marché s'est continué ferme et de nature à maintenir les prix stables.

Fruits et légumes

Il est entré, durant la semaine finissant le 25 avril, 216 wagons de fruits et légumes à Montréal. Ce chiffre doit être comparé à 174 wagons la semaine précédente. Les chars sont assortis comme suit: 13 wagons de pommes; 41 de pommes de terre, dont 14 venant de l'Île Prince-Édouard, 25 du Nouveau-Brunswick et deux de Québec; 4 wagons d'oignons; 34 de fruits assortis; 52 de légumes divers; 25 de bananes et 47 de fruits tropicaux.

PRIX DE REMISE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 27 AVRIL 1935

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)
Spécial—6 lbs. et plus..... 24c
A—6 lbs. et plus..... 22c
A—5 lbs. à 6 lbs..... 21c
B—6 lbs. et plus..... 20c
B—5 lbs. à 6 lbs..... 18c
B—4 lbs. à 5 lbs..... 17c
C—6 lbs. et plus..... 17c
C—5 lbs. à 6 lbs..... 15c

PORCS ABATTUS

No 1, 90 à 140 lbs..... 11½c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs..... 11c "
No 3, 175 à 225 lbs..... 10½c "

Veaux abattus engraisés au lait
Bon..... 7½c la lb.
Moyen..... 5½c "
Commun..... 4½c "

Agneaux abattus

No 1, 35 à 45 lbs..... 11c la lb.
No 2, 30 à 35 lbs..... 10c "
No 3, 25 à 39 lbs..... 09c "

MOUTONS ABATTUS

No 1..... 5c la lb.
No 2..... 04 07
No 3..... 05¾ 07¾
No 00..... 5.00 11.00
No 25..... 5.00 14.00

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec.

Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

Nous comptons que les intéressés voudront bien en prendre note.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Beurre

AUX VERTES
on OVIDE GODIN
nt, Québec.

nt F.O.B. Québec et
enlevées. Peaux avec
sans sel payées sui-

lées 04c½ la lb.
lèches 04½c la lb.
chaque peau.
utes les peaux de 52
peaux de 50 lbs. net.

engraissés, enlevées
la pièce .50c chaque.
acons de campagne à

x de bonne qualité
queue .15c de moins.
eue à .20c la lb.
nière à .06c la lb.
5c la lb.

s sans laine 5c chaque,
au 4 mai 1935.

maison ou
se-cour

IMENTAIRES

.....	\$1.40
.....	1.45
.....	1.60
.....	1.60
.....	1.50
.....	1.35
.....	1.80
.....	2.60
.....	2.65
.....	1.30
.....	2.50
.....	2.85
.....	2.00
.....	2.25
.....	15.00
.....	10.00
.....	2.75
.....	3.75

ton.....	\$5.00
.....	4.90
.....	4.80

gal.....	\$.60
Le sac	\$1.40
.....	1.95

SALE

os au baril).....	45.00
os au baril).....	44.00
os au baril).....	43.00
os au baril).....	42.00

os au baril).....	\$42.00
gras et maigre.	28.00

RIX

mai 6 mai 30 avril		
1932 1925		
1/2	16½	32¾
1/4	16	34
1/8	04	07
1/16	05¾	07¾
00	5.00	11.00
25	5.00	14.00

CEURS

25

25

25

La Nouvelle
VIKING
DIABOLO
L'ÉCRÉMEUSE
Supérieure
CONDITIONS FACILES DE
PAIEMENT—Allocation géné-
reuse sur votre vieille écrémeuse.
Pour détails, écrire à
SWEDISH SEPARATOR
COMPANY LIMITED
720, rue Notre-Dame O. Montréal

Consultations légales

par l'avisur légal du "Bulletin de la Ferme"

AVIS IMPORTANT. Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessitent une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

VENTE DE TERRE. Q. Le vendeur d'une terre, se réservant le cours d'eau sur ce terrain, conserve-t-il son droit au cours d'eau si cette terre, devenue celle d'un acheteur, est vendue par le shérif pour taxes scolaires et municipales?

Rép. à F. X. L. — Le vendeur conserve son droit au cours d'eau.

PRIME OU RÉCOMPENSE, ARBRES. Q. 1. Existe-t-il une loi accordant au père d'une nombreuse famille une prime ou récompense quelconque? 2. A qui appartient l'arbre qui penche ou qui est tombé en travers d'une ligne?

Rép. à A. N. — 1. Il a déjà existé une loi provinciale accordant un certain nombre d'acres de terre au père de douze enfants, mais cette loi fut abrogée vers 1907 ou 1908.

2. Au propriétaire du terrain où l'arbre a grandi ou grandit.

TAXES MUNICIPALES. Q. 1. Le conseil a-t-il le droit d'imposer une taxe ou licence à une buanderie? 2. Quel est le maximum de la taxe sur les chiens?

Rép. à J. B. E. — 1. Oui.

2. Le maximum est de \$2.00. Une taxe d'une piastre pour un chien et de \$4.00 pour une chienne peut être imposée en vertu de la loi concernant la création d'un fonds destiné à indemniser les propriétaires ou possesseurs qui ont souffert des dommages causés à leurs moutons.

COMMISSION DES LIQUEURS. Q. Comment peut-on être autorisé à vendre de la bière et quel est le coût de la licence?

Rép. à A. B. — Il serait trop long de vous expliquer; adressez-vous à la Commission des Liqueurs de Québec qui vous fournira tous les renseignements désirés.

DROIT SCOLAIRE, DROIT MUNICIPAL. Q. 1. Un commissaire d'école a-t-il le droit de siéger aux assemblées quand il a des arrérages de taxes d'un an, de deux ans et même de trois ans? 2. Un conseiller a-t-il le droit de siéger aux assemblées quand il a des arrérages de taxes d'un an, de deux ans et même de trois ans? 3. Un conseiller peut-il conduire les travaux? 4. Le conseiller peut-il tenir et faire la comptabilité?

Rép. à L. G. B. — 1. Il ne peut pas siéger ainsi; c'est un cas d'indisponibilité. Cependant si les taxes sont arriérées depuis trois ans il y a prescription.

2. Rien ne l'empêche de siéger, cependant le conseil a tous les moyens pour se faire rembourser de ces taxes pourvu qu'il agisse avant l'expiration de trois ans, car elles se prescrivent par trois ans.

3. La charge de maire ou de conseiller est incompatible avec celle de conducteur de travaux.

4. Pourvu que le secrétaire-trésorier écrit les comptes, il n'y a pas mal.

REMISAGE.—Q. Peut-on réclamer de celui qui s'arroge le droit de remiser son véhicule-moteur dans la grange d'autrui sans permission?

Rép. à E. N. — Comme vous ne vous êtes pas opposé et que vous avez laissé le propriétaire de la machine agir ainsi pendant quatre mois, vous avez consenti tacitement à ce qu'il se serve de votre grange gratuitement.

LOUAGE DE SERVICES.—Q. 1. Le père d'un mineur peut-il réclamer pour son fils un salaire plus élevé que celui pour lequel son fils a consenti louer ses services? 2. L'homme majeur peut-il réclamer un salaire plus élevé que celui pour lequel il a consenti travailler?

Rép. à P. L. — 1. Toutes les fois qu'un mineur est lésé il a un recours.

2. Oui; s'il fait partie d'une union d'ouvriers d'un certain métier désigné et qu'il ait été décidé que leur rémunération serait tant de l'heure.

DROIT PAROISSIAL.—Q. Quel montant peut-on emprunter par mille piastres d'évaluation des biens de la fabrique?

Rép. à J. A. C. — Tout dépend des prêteurs et des hypothèques que vous pourrez leur donner sur les biens meubles de la fabrique, après une résolution de cette dernière adoptée par les paroissiens en assemblée régulière, et pourvu que les règlements canoniques relatifs à ce sujet soient observés.

COTISATION POUR REPARATIONS D'ÉCOLE, VENTE DE CHOSE D'AUTRUI.—Q. 1. L'acheteur d'une terre, clair de tout, est-il tenu aux cotisations pour réparations d'école? 2. Le conseil a-t-il le droit de réclamer de l'acheteur une partie de terrain que le vendeur avait antérieurement donné au conseil?

Rép. à J. B. — 1. Si la cotisation a été imposée après votre achat vous êtes tenu de la payer.

2. Le conseil est en droit de réclamer, l'acheteur a un recours contre son vendeur si ce dernier a réellement vendu en outre la partie du terrain qui fait l'objet de la réclamation.

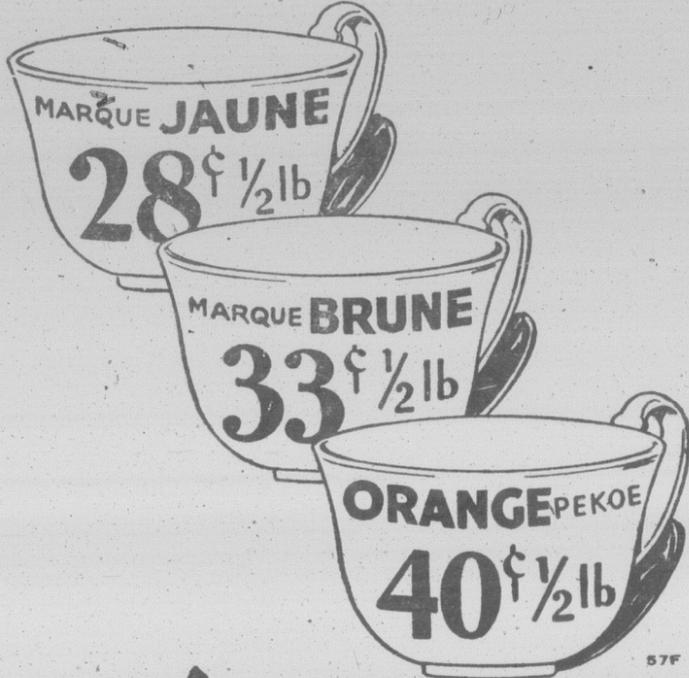
SÉPARATION DE BIENS PAR CONTRAT DE MARIAGE.—Q. 1. Un homme séparé de biens a-t-il droit aux augmentations survenues à une propriété de sa femme? 2. Si l'homme est sans position sa femme lui est-elle obligée?

Rép. à R. B. — 1. Chacun des époux contribue aux charges du mariage, c'est-à-dire frais du ménage, ceux de l'éducation des enfants communs, suivant les conventions contenues en leur contrat. S'il n'existe point de conventions et que les époux ne peuvent s'entendre sur la partie de chacun à contribuer, le juge la fixera selon les facultés des époux et selon les circonstances respectives. A ce point de vue vous auriez peut-être un recours pour la partie contributive de votre femme pendant les six ans. C'est discutable.

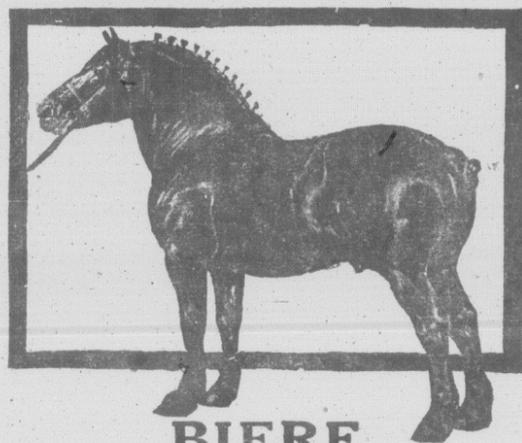
2. Les époux se doivent mutuellement fidélité, secours et assistance. Si elle est dans des conditions et circonstances de vous procurer le secours et l'assistance elle devra le faire.

BORNAGE.—Rép. à D. F. — Vu la réduction et l'écriture boiteuse de vos questions, je ne puis y répondre.

A VOTRE CHOIX



THÉ 'SALADA'.



BIERE
BLACK HORSE
DAWES

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

**Vous n'avez pas la peine d'écrire
Utilisez ce coupon d'abonnement**



Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans _____ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

REÇU LE _____ Nom _____
R.R. No _____
27 SEP 19/6 Bureau de poste _____
SOUVEAU
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE Compté _____
DU QUÉBEC Province _____

Faites un droit dans le petit carré selon que vous êtes ancien ou nouveau lecteur. N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

PER
B-226

E
S
B

COOPÉ
INDUST
PARA
LES

VOLUME